



# Lisez, c'est rusé !

Oct. Nov. Déc. 2016

N°11



## BIOMÉTRIE AU SELF : UNE INSTALLATION PAS NETTE



**NARCOS :  
POURQUOI ON  
AIME CE  
SALAUD  
D'ESCOBAR ?**



**GUITARE EN  
ALU :  
LES STARS EN  
SONT DINGUES**



**ORIENTATION :  
DES DOUTES  
AVANT ET  
ENCORE APRÈS.  
Témoignages  
d'anciens du lycée**

# EDITO

Période hivernale, moral dans les chaussettes, le corps bien au chaud sous la couette ! Dans une main, un petit chocolat chaud, dans l'autre ? Le LCR pour vous servir !

Au programme, de quoi alimenter votre gastro naissante ou votre grippe résurgente, on vous parle biométrie palmaire. Ensuite, décollage imminent pour Marseille : Oh ! Tier marseillais o tier pas marseillais ?! Petite escale à Paris également, et pour les plus ambitieux so bilingue, l'Australie !

Comme on est gentil, on vous filera quelques tuyaux culturels pour enrichir vos conversations (faut pas les placer n'importe où non plus hein, on vous fait confiance). On fera un petit come back avec la bonne vieille musique des années 70 de Led Zep, à écouter, la petite mousse en main !



Pour finir, rubrique bric à brac monsieur, ici c'est Ali, ici c'est Baba, ici c'est la caverne d'Ali Baba ! Tu trouves un peu tout, et un peu n'importe quoi !

Je file, j'ai barque !

Galou

## Ce magazine a été réalisé en AP (Accompagnement Personnalisé) par des élèves de 1ère et Terminale du Lycée Paul Sérusier de Carhaix-Plouguer (29)

Rédactrice en chef : Mathilde L. G. remplacée par Gaëlle Tassel  
Coordinateur 1ère : Elvis D.

Rédacteurs : En 1ère - Aymeric, Victorien, Elvis, Peter-André, Lysa, Sillia, Mathilde, Corentin, Louann, Malo, Killian, Logan, Thibault, Léo, Tugdual.  
En Term : Emeric, Héléna, Zina, Gaëlle, Hugo

Dessinateurs : Héloïse, Ruslan, Maxime, Aymeric, Kamilia, Nolwenn  
Photos : LCR (= « Lisez, c'est rusé ! »). En couv. Tugdual pour LCR et la main de Peter-A.  
Iconographie : Libres de droit (sources : Pixabay, Wikimedia) et Freepiks sur Flaticons  
Maquettistes : Elvis, Aymeric, Marc

Responsables AP (et +/- secrétaires rédaction) : Marc Leboutte, Julien Kerguillec  
Intervenants extérieurs : Donovan Potin du magazine *Le Mensuel* et Bertrand Basset, réalisateur en audiovisuel

Directeur de publication : Jean-Luc Dubois

Impression : 80 exemplaires, imprimés par nos soins - Remerciements à Cécile pour son aide et sa patience



« Personnage fétiche » qui remonte aux origines de notre mag', le LCR. Imaginé par Gwenaëlle Tassel à partir d'une photo du peintre Paul Sérusier

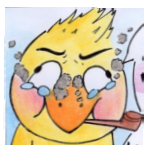


# SOMMAIRE

## .VIE SÉRUSIENNE (p.4)

TU EN PENSES QUOI DE TON PRÉNOM ? (p. 4-5)

PROFS : CÉKI CELLES-LÀ ? (p.6-7)



- \* ON EST DE PLUS EN PLUS TENU-E-S À SÉRU (p. 8)
- \* DOSSIER BIOMÉTRIE (p. 11)
- \* L'AFFAIRE DES PETITES CUILLERS : L'INSPECTEUR MÈNE L'ENQUÊTE (p. 20)
- \* LA FIN DES CAHIERS EN COURS ? (p. 21)
- \* LA VIE À MARSEILLE, C'ÉTAIT TARPIN CHAUD ! (p. 22)
- \* AND NOW... LIFE IN AUSTRALIA ! (p. 23)

## .RETOUR SUR... (p.24)

- \* ORIENTATION : DES DOUTES AVANT ET ENCORE APRÈS  
Témoignages d'anciens du lycée (p. 24 - 25)
- \* EXPRESSO 2016 (p. 26 - 27)



## .REGARDS (p.28)



- \* LE MYSTÉRIEUX ALAN MATHISON TURING (p. 28 - 29)
- \* ATTENTES VS RÉALITÉS (p. 30)

## .PASSIONS (p.31)

- \* LE JEU VIDEO : UN ART À PART ENTIÈRE (p. 31)
- \* MALO, LE PASSIONNÉ DE PÊCHE (p. 32)
- \* L'URBAN EXPLORATION (p. 33)



## (p.34) .SPORTS



- \* TOURIST TROPHY (p. 34)
- \* LES ABDOLESCENTS ET LE SPORT (p. 35)
- \* HANDISPORT : INTERVIEW D'UN MÉDAILLÉ OLYMPIQUE (p. 36 - 37)

## (p.38) .MUSIQUE

- \* INVITATION À MONTER À BORD D'UN ZEPPELIN DE PLOMB (p. 38 - 39)
- \* À BAS LES GROUPES COMMERCIAUX ! (p. 40)
- \* GUITARES EN ALU : POURQUOI LES STARS EN SONT DINGUES ? (p. 41)



## (p.42) .ÉCRANS



- \* LA RÉALITÉ DES ÉMISSIONS DE TÉLÉ-RÉALITÉ (p. 42 - 43)
- \* NARCOS : POURQUOI ON AIME CE SALAUD D'ESCOBAR ? (p. 44)

## (p.45) .ON S'ÂCHE !

- \* À POILS LES PRINCESSES (p. 45)
- \* VACANCES INSOLITES (p. 46)
- \* LES NOBEL'S INSOLITES (p. 47)



# TU EN PENSES QUOI...



## René:

*Lisez, c'est rusé !* : Est-ce que tu aimes ton prénom ? Pourquoi ? Non parce qu'il fait trop vieux.

**LCR :** Est-ce que tu sais pourquoi tes parents t'ont donné ce prénom ?

*J'ai été reconnu par quelqu'un qui s'appelait comme ça et il m'a donné son prénom.*

**LCR :** Quel autre prénom aurais-tu choisi ? Pourquoi ?

*Barouane, c'est mon deuxième prénom et il fait beaucoup plus jeune.*

## Camille:

**J'aime bien mon prénom car mes parents auraient pu me donner un prénom pire que celui que j'ai !**

## Cassandra:

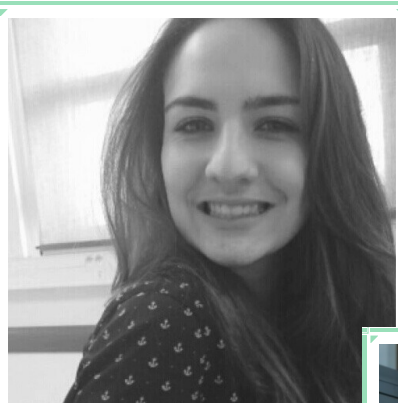
**J'aime bien mon prénom car il est**

## Naïa:

J'aime bien mon prénom car il est original. Mais aussi, j'aime bien sa signification car il **veut dire « bienvenue » en basque et « désir » en grec.** Mes parents m'ont appelé comme ça car ils ont trouvé le prénom joli. **J'aurais voulu m'appeler Asnate** car c'est un prénom de film indien et que j'aime bien les films indiens.

## Malauray:

Oui, j'aime mon prénom. **C'est ma marraine qui l'a choisi en référence à une vieille légende bretonne** que lui racontait sa mère, ma grand-mère en fait. Si je devais changer, je prendrais un prénom qui se terminerait en « Anne », genre Loanne, Carolanne...



## Et toi, Hélène ?

*Oui, j'aime mon prénom car je le trouve original, il n'y en a pas beaucoup et il passe partout. Mes parents m'ont appelée comme ça car ils voulaient **un prénom qui passe aussi bien en France qu'en Grèce.***

*J'aurais choisi Louise car c'est mon deuxième prénom et je le trouve plus classe.*



## Flavian:

*J'aime bien mon prénom car il est très original. C'est plutôt mon père qui a voulu que je m'appelle comme ça. Un autre prénom qui m'aurait plu ? **J'aurais choisi Médine** comme le prénom de mon grand-père.*

## Tehinia:

*J'aime bien mon prénom car il est original. Mes parents m'ont donné ce prénom car **il représente mes origines tahitiennes.***

*Comme autre prénom j'aurais choisi Eowyna car je trouve ce prénom original et je l'aime bien.*

## Théo:

*J'aime mon prénom car c'est un prénom **commun** mais aussi parce qu'il n'est pas très différent des autres prénoms qui me plaisent.*

*Il me semble que mes parents adoraient ce prénom. **Ma mère dit que mon prénom veut dire « dieu » en grec et ça lui plaisait bien.** Je n'en aurais pas choisi un autre car je trouve qu'il me va bien. Je suis né avec ce prénom et je resterai toute la vie avec.*

## Lola:

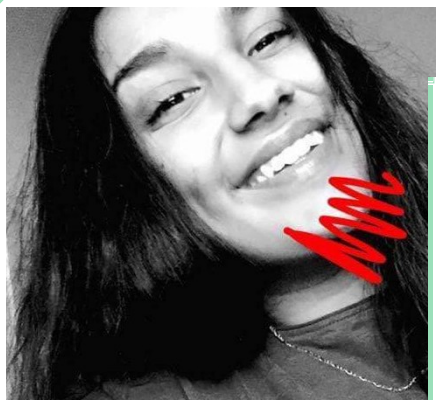
Oui, j'aime mon prénom. C'est mon frère qui l'a choisi.

**Mieux que Lola ?**

**Laura, peut-être...**



# ... DE TON PRÉNOM ?!



**Zina :**

J'aime bien mon prénom parce qu'il est rare et original et j'aime sa signification puisqu'il veut dire « belle ». **Mes parents l'ont choisi parce que je suis née l'année de la coupe du monde et pour rigoler tout le monde disait « On va l'appeler Zidane, Zizou... »** et de là mes parents ont trouvé spontanément Zina. Sonia est un prénom qui m'aurait bien plu aussi. Je trouve que ça fait espagnol et typé

**Lucie :**

J'aime bien mon prénom car il vient d'une musique des Beatles qui s'intitule « **Lucy in the sky with diamonds** ». Mes parents hésitaient entre trois prénoms Lucie, Rose ou Laurie et ce sont mes sœurs qui ont choisi. J'aurais voulu m'appeler Rose ou Lou car ce sont mes autres prénoms et que cela me dérangerait pas de les porter car je les aime bien.

**Oulimata :**

Oui, j'aime beaucoup mon prénom. Je trouve qu'il me représente bien : une fille un peu « folle » et qui aime les blagues... Mes parents m'ont donné ce prénom en hommage à la sœur de mon grand-père. Mais je dois dire que dans ma famille, on est 50 à s'appeler Oulimata ! Un autre prénom qui aurait pu me plaire ? Emili, Maguette ou Daba. Ce sont les prénoms de mes tantes préférées !



**Ronan :**

J'aime mon prénom car c'est original. C'est le prénom de mon tonton, du beau frère et du meilleur ami de mon père. Ils m'ont donc appelé comme ça grâce à lui. J'aurais choisi Matthieu, parce qu'Héléna, la fille qui me pose cette question, trouve que ça me va bien et a toujours pensé que je m'appelais comme ça !

**Laurine :**

Mes parents ont décidé de m'appeler Laurine car ils ont rencontré une petite fille, qui s'appelait Laurine et elle faisait que de leur faire des sourires... A cause de cela, ils ont eu l'idée de m'appeler comme ça.

**Elvis :**

**Je HAIS mon prénom !!!** Personne ne peut s'empêcher d'y voir une référence à « Elvis Presley », et c'est un peu lourd parfois C'est mon père qui l'a choisi. Il voulait un prénom peu commun. C'est réussi ! Ça a failli être « Johnny » donc je ne vais pas trop me plaindre. Je n'ai pas de goût particulier pour un autre prénom. Je sais cependant que j'aurais choisi un prénom plus commun.



**Alan :**

Oui ça va, j'aime bien mon prénom mais on m'a pas demandé mon avis ! Je ne sais pas pourquoi et comment il a été choisi. J'aurais voulu m'appeler Grégoire parce que c'est original, qu'il y en a vraiment très peu et parce que j'aime beaucoup le chanteur Grégoire qui chante *toi + moi*.

**Sarah :**

Je n'aime pas mon prénom car on me fait toujours des blagues du style « Sarappelle », « Saracrocche »...



Photos : fournies par les profs

Texte : LCR

Toutes deux voulaient être professeur. L'une depuis la classe de 5ème et l'autre depuis la classe de première. Elles enseignent dans les matières différentes. Alors... C'est qui ?

NOMBRE D'ÉLÈVES DE LA DIVISION		T Nombre d'élèves dans la discipline			Année scolaire : 19 78 - 19 79			Son bulletin en 1ère D		
33		* Nombre d'élèves de même niveau			N : Notes R : Rang					
DISCIPLINES ou types d'exercices	NOMS DES PROFESSEURS	Appréciation par NIVEAUX			NOTES et éventuellement CLASSEMENT			Appréciations des professeurs sur le travail, le niveau du candidat et ses progrès au cours de l'année		
		1 <sup>er</sup> tr.	2 <sup>e</sup> tr.	3 <sup>e</sup> tr.	1 <sup>er</sup> tr.	2 <sup>e</sup> tr.	3 <sup>e</sup> tr.	Signature		
1. Français	M. CH TROADEC	9,5	8,5	8				Des difficultés de compréhension et d'expression; quelques efforts maladroits		
2. Mathématiques	M. LUGUERN	13	13,9	14				A progressé toute l'année satisfaisant		
3. S. Physiques	M. ABILY	10,5	10	10				Du travail - ensemble correct.		
4. S. Naturelles	M. THEVENOT				10	10	9	Beau coup de bonne volonté: mais de grosses difficultés au niveau de la rédaction travail sérieux. P. Liron!		
5. Hist Géog	M. CHARLES				9,8	10,5	10	Des difficultés de compréhension et d'expression. Résultats à peine moyens.		
6. LVI Allé	M. TRELLU						10	ensemble qui rend tout de même justice		
7. Anglais II	M. L'HOURS	9	10	10,5				Travail correct. Quelques fautes en grande main		
8. EPS	M. KERVEVANT									
9.										
M.										



Plus tard, je jouerai au tarot en philo

**Sa scolarité ?**

Elle a suivi toute sa scolarité à Lannion. Les meilleurs résultats, elle les obtenaient en maths. ( mais c'est peut-être une fausse piste pour deviner qui c'est ).

**Ses appréciations ?**

Ses profs la trouvaient bavarde, tandis qu'elle-même se considérait comme studieuse. Encore que !... (voir plus loin)

**Sa passion ?**

Le sport.

**Une anecdote ?**

Elle a appris à jouer au tarot... en cours de philosophie !

Sympa les exercices de lecture à l'époque !

**QUI SONT CES PROFS ? Envoyez vos réponses à : [lizezcruse@gmail.com](mailto:lizezcruse@gmail.com)  
Solution dans le N°12 du LCR**

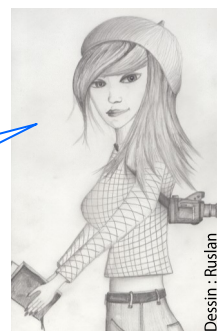
**N'HÉSITÉZ PAS À NOUS CONTACTER**



Dessin : Ruslan

NOUS AVONS UN BLOG  
[lemag.esy.es](http://lemag.esy.es)

ET UNE ADRESSE MAIL POUR LAISSER AUSSI VOS COMMENTAIRES :  
[lizezcruse@gmail.com](mailto:lizezcruse@gmail.com)  
Nous vous répondrons



Dessin : Ruslan



# ... CÉKI CELLES-LÀ ?

.VIE (de)  
SÉRUSIENNE



Le cartable était déjà porté avec détermination mais ce n'est qu'à partir de la classe de 1ère que l'envie d'être prof est arrivée

## Sa scolarité ?

Elle a suivi sa scolarité pendant 2 ans au collège BegAvel puis, à cause d'un déménagement sur Pontivy (Morbihan), elle a été au collège Charles Langlais puis 3 ans au Lycée Joseph Loth. Elle a ensuite été à la fac, à l'UBS de Lorient.

## Ses appréciations ?

En général les profs disaient d'elle qu'elle était sérieuse - elle se définit elle-même comme studieuse - mais on lui demandait de participer davantage.

## Ses passions ?

Ses passions étaient surtout le tennis mais aussi le dessin.

## Une anecdote ?

C'était le jour du brevet des collèges. J'avais oublié ma carte d'identité et, bien que tout le monde me connaissait puisque c'était le collège où j'étais scolarisée, il a fallu que je rentre chez moi pour récupérer ma carte. Tout le monde a dû m'attendre pour commencer l'épreuve.

LYCÉE JOSEPH LOTH  
4, rue Lamennais  
56300 PONTIVY

EFFECTIF 19  
CLASSE 1ES2

1<sup>er</sup> TRIMESTRE  
1982-1983

DISCIPLINES	NOTE DE L'ÉLÈVE	NOTE DE LA CLASSE			APPRÉCIATIONS DES PROFESSEURS
		LA HAUTE	LA BASSE	MOYENNE	
FRANÇAIS/LETRES					
M. JARNAIS	14,3	14,8	6	10,2	Tout bon trimestre à l'écart. Soyez plus active en cours !
PHILOSOPHIE					
M.					
SCIENTES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES					
M. FONDOLIAN	14	14	8	10	Bon travail. Bons résultats.
M.					
MATHÉMATIQUES					
M. CONCASTOT	14	18,5	7,5	11,7	Trouvail et résultats intéressants être minime et affective.
PHYSIQUE - CHIMIE					
M.					
SCIENTES DE LA VIE ET DE LA TERRE					
M.					
HISTOIRE - GÉOGRAPHIE					
M. COMPÈTE	15,1	15,1	8,6	11,4	Alors fort bon trimestre. Des connaissances précises utilisées avec rigueur.
LVI					
M. Goum	14	18,5	01	13,7	A l'écart ce la devrait être encore mieux. A l'usage de connaissances intellectuelles et même débiles.
M. NAUD	14,5	15	10	10,3	
LVI					
M. APARICIO	15,5	15,5	6	10,7	Bon ensemble - Continuez.
M.					
LATIN					
M.					
M.					
M.					
M.					
M.					
M.					
M.					
M.					
M.					
M.					
M.					
EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE					
M. PERRIN	11	18	06	12,5	C'est beaucoup trop juste en Volley Ball. Heureusement la notation a relevé le moyen.
M.					
M.					
ARTS					
M.					
RETARDS :	0	ABSENCES :			9,5
APPRÉCIATIONS GÉNÉRALES					
Très bon trimestre. Continuez.					

On comprend pourquoi elle préfère jouer au tennis : le filet est moins haut

## TABLEAU DE BORD DU LISEZ, C'EST RUSÉ !

Compte BASIC

- UPGRADER
- 5 Publications
- 343 Vues
- 0 Téléchargements
- 0 Commentaires

LISEZ, C'EST RUSÉ ! N°10

72 vues

LISEZ, C'EST RUSÉ ! N°9 - PRIX DU JURY P...

62 vues

LISEZ, C'EST RUSÉ ! N°8

107 vues

LISEZ, C'EST RUSÉ ! N°7

60 vues

LISEZ, C'EST RUSÉ ! N°6

42 vues

calaméo

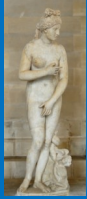
fonctionnalités TARIFS PUBLIER Lisez, c'est rusé

TABLEAU DE BORD PUBLICATIONS FAVORIS COMMENTAIRES ABONNÉS STATISTIQUES PARAMÈTRES DÉCONNEXION

Notre magazine est toujours lisible sur Calaméo : <https://fr.calameo.com/search#search-lisez%2C%20c%27est%20rus%2C%20A9/books>  
 Ou sur notre blog : [lemag.esy.es](http://lemag.esy.es)  
 Ou sur le site du lycée : [www.lycee-serusier.fr/](http://www.lycee-serusier.fr/)

343 vues depuis sa mise en ligne. « Bien » ou « Insuffisant » ?





# À SÉRU, ON EST VRAIMENT...

Photo bandeau : Vénus - Wikimedia

Texte : LCR

Dessins : Héloïse, Kamilia, Nolwenn

Nous avons eu la surprise l'année dernière de découvrir que, pour la première fois au lycée Sérusier, le règlement intérieur précisait ce qu'était « une tenue correcte » : « Le port du survêtement ne sera plus accepté en cours en dehors de l'EPS [...] les pantalons de type baggy sont aussi proscrits. ». Côté Vie scolaire, on était bien embarrassé pour faire respecter un tel article de loi (Relisez le dossier du LCR N°9 !).

Cette année, la liste des interdits s'est encore... allongée ! Héloïse réagit...





# ...DE PLUS EN PLUS TENU-E-S

Le règlement intérieur de l'établissement prévoit que tous les élèves doivent avoir une tenue correcte.

Au lycée cela veut dire que :

le jogging est interdit dans l'établissement de 8h à 17h30 sauf en EPS.

De même, les tenues doivent être décentes et non provocantes : pas de baggy, pas de tenue paramilitaire, pas de jupes ou de shorts trop courts, ...

L'appréciation de la qualité des tenues relève de l'autorité des équipes enseignantes, de vie scolaire et de direction.

*Certains élèves étaient plus qu'étonnés, parfois bien énervés, tandis que d'autres acceptaient cette interdiction sans problème. Les élèves du lycée professionnel avaient tout de même l'impression que cet article du règlement avait été écrit rien que pour eux et qu'il y avait davantage de tolérance pour les élèves du*

Nous avons alors décidé de lancer un concours de dessins pour connaître vos réactions sur cette nouvelle liste d'interdictions. Affiché depuis octobre dans les couloirs, on ne peut pas dire que nous ayons eu grand succès : seuls deux dessins nous ont été envoyés ! Et pourtant nous avons essayé de vous remotiver en proposant 2 carrés de chocolat à chaque participant. Tant pis pour ce manque d'intérêt pour quelque chose qui nous concerne toutes et tous.



**Tenue trop provocante :  
on voit ton ventre !**



**Tenue très indécente :  
on voit tes jambes !**



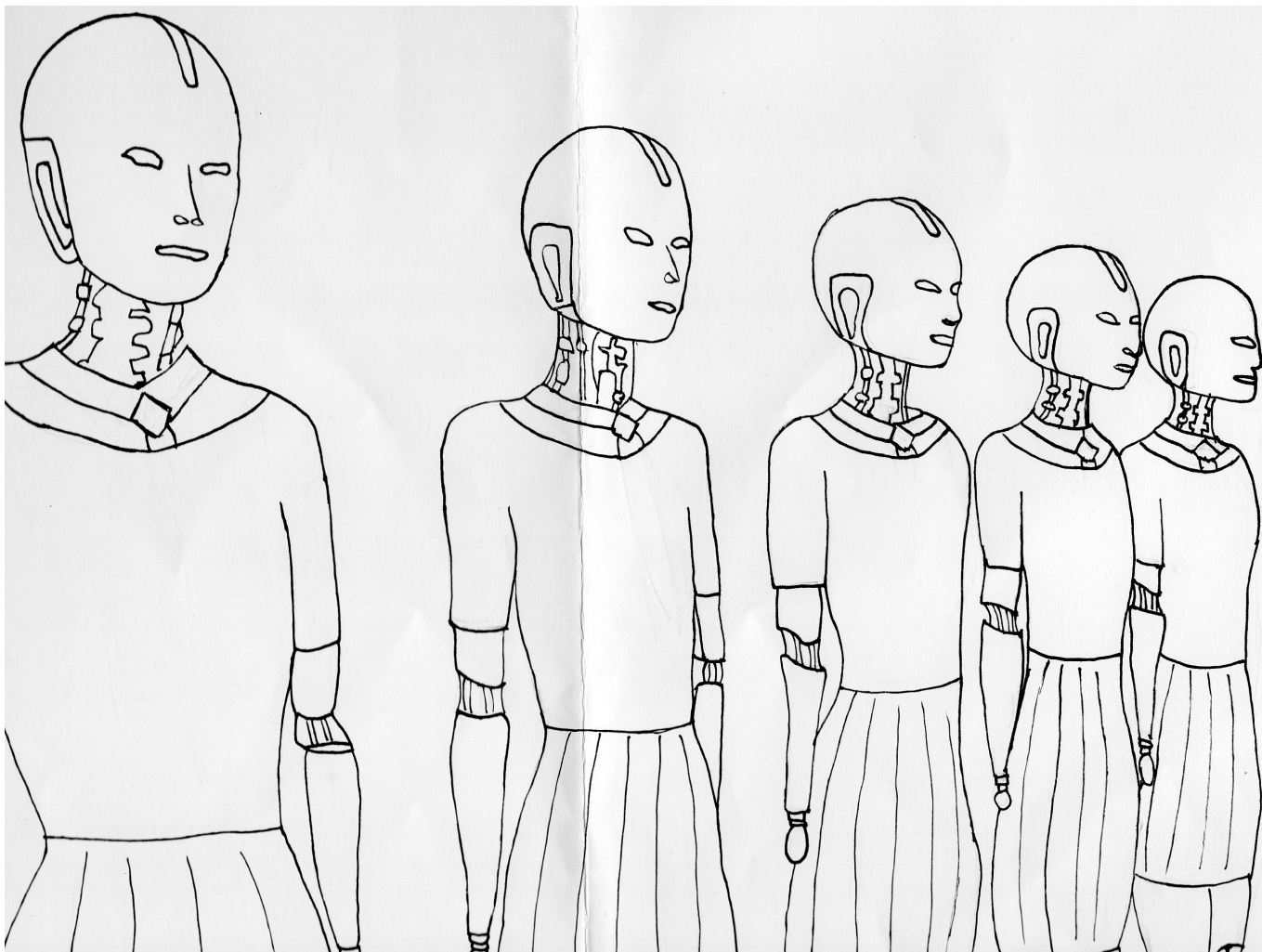
**T'es abjecte, infecte mais ta  
tenue est correcte. C'est bien !**

Dessins : Kamilia - 2 B



## À SÉRU, ON EST DE PLUS EN PLUS TENU(E-S)...

Et à la rentrée prochaine... Serons-nous toutes et tous comme ça ?



Dessin : Nolwenn, T S

Vos réactions sur : [lisezcruse@gmail.com](mailto:lisezcruse@gmail.com)

## MAISON DES LYCÉENS : NOUVEAU BUREAU



Le 3 mai 2016, lors de l'assemblée générale, nous avons pu renouveler les statuts de l'association de « la maison des lycéens ». Près de 25 personnes étaient présentes pour manifester leur engagement au sein de l'association dès la rentrée 2016. Nous avons aussi fait le point sur le déroulement de l'année, le budget, les investissements et le compte rendu de la soirée « fluo party » qui a été un réel succès avec près de 200 entrées.

Kevin Ollitrault, président MdL 2015-2016

**Le bureau a été renouvelé et est composé de :**

**Présidente : BARON Léa (T ES) - Président adjoint : BLEUZEN Thomas (1 ES) -  
Trésorière : CLOCHET Alexane (T ES) - Trésorière adjointe : QUEMENER Léna (T S) -  
Secrétaire : VELY Marianne (T S) - Secrétaire adjointe : GUILLEMOT Léna (1 ES)**



# BIOMÉTRIE AU SELF : UNE INSTALLATION PAS NETTE !

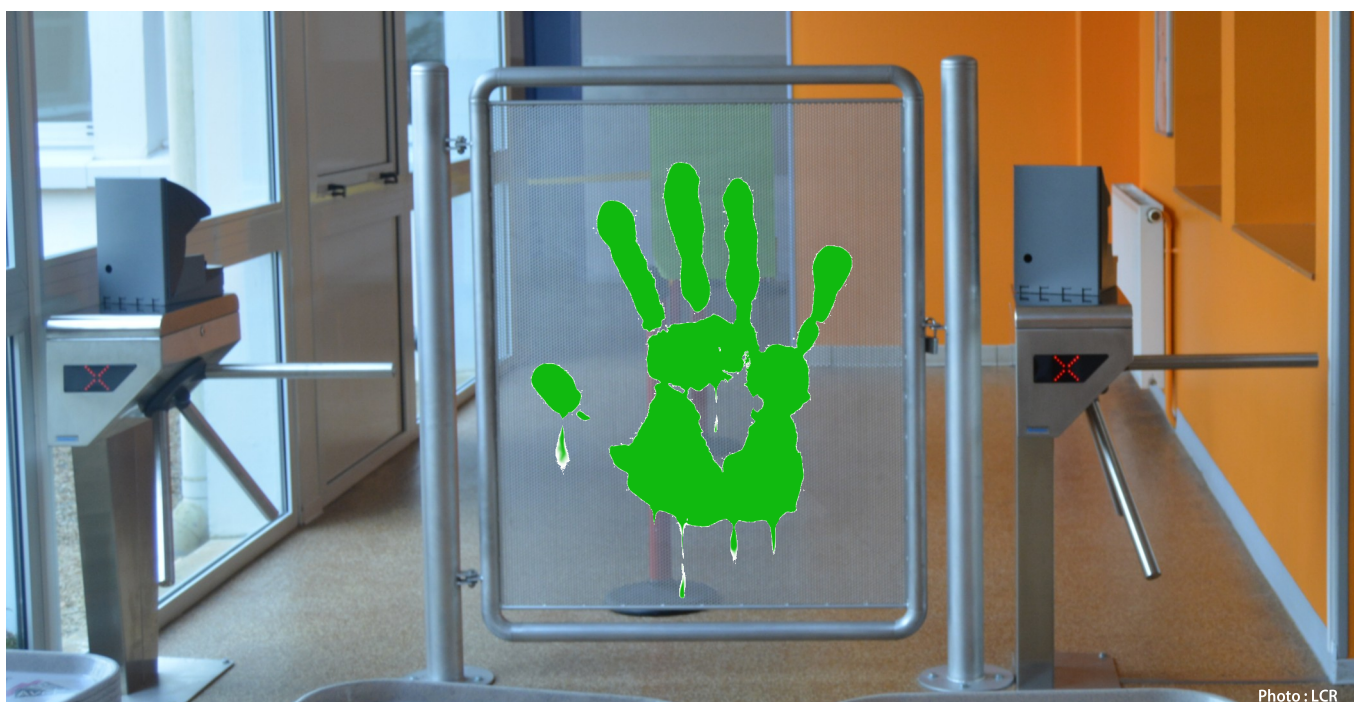


Photo : LCR



Dessin : Ruslan, STI2D

*Nous avons choisi d'enquêter sur la biométrie au self et on a bien ramé. C'était un sujet très compliqué et avoir des infos - au lycée par exemple - n'a pas été toujours facile... Cela a été éprouvant - une journaliste parmi nous a même lâché prise - mais de plus en plus excitant au fur et à mesure de nos découvertes. Il reste encore des questions en suspens et tout ne peut pas être abordé (c'est pas un TPE !). Nous espérons quand même y être arrivé, tu nous diras, cher lecteur... (Notre boîte mail est ouverte)*

*Pourquoi avons-nous décidé d'en faire le sujet principal de ce LCR N°11 ? Parce qu'au départ nous voulions faire part de la première et principale inquiétude qui agissait notre rédaction : la question de l'hygiène. Chaque jour chacun pose sa main là où des centaines d'élèves ont déjà posé la leur. No risque ? Il y avait de quoi s'interroger, non ? La deuxième préoccupation concernait le temps qu'il fallait pour aller manger : marre de cette file d'attente interminable !*

*Et puis, en cours d'enquête, un autre aspect du sujet s'est imposé et c'est ce qui nous a carrément amené à la question de l'utilisation de la biométrie : le fichage des élèves par les machines. Pourquoi ? Quel est l'intérêt ? C'est devenu l'obsession principale.*

*Nous avons alors creusé le sujet concernant le contrôle des individus et le business qui l'entoure, interviewé les personnels, lu bon nombre de documentation technique, étudié les lois sur le numérique qui protègent les libertés individuelles.*

*Et nous nous sommes aperçus qu'il y avait eu un problème au lycée... et un gros !*

Rédac' chef du dossier : Galou avec l'aide de Sillia, Liza, Malo, Hugo... (NB : nos « encadrants » nous ont pas mal aidés aussi)

Photos et dessins : LCR, Ruslan, Héloïse - Iconographie... Pour les empreintes : libres de droit avec mention obligatoire : « designed by Freepik sur site Flaticons » - Pour les autres illustrations : site Pixabay, domaine public



# BIOMÉTRIE AU SELF : UNE INSTALLATION ILLÉGALE ?



*Depuis la rentrée scolaire de 2016, notre établissement accueille pour l'accès au réfectoire un nouveau système de contrôle des élèves dit de « biométrie à reconnaissance RCM ». Enquête sur une installation qui ne paraît pas avoir été faite légalement.*

« Les moyens traditionnels de contrôle d'accès aux cantines scolaires (émargement, code, carte...) ont rendu des services à une époque où il n'y avait pas d'autre solution. (...) Tout naturellement les responsables d'établissement se tournent maintenant vers d'autres solutions plus modernes... » ! Voici ce qu'on peut lire sur le site d'un fournisseur de bornes comme celles qui ont été installées au self, les bornes « ZX-50 Hand Pass Handkey ».

## Un vote du C.A.

Il est assez impensable de se dire que l'installation d'un système de contrôle des individus à travers leurs caractéristiques biométriques puissent se faire comme ça, sur le simple bon vouloir d'une personne, d'une entreprise ou d'un établissement. Et pourtant, si ! Le C.A (Conseil d'Administration) du lycée a eu cette volonté et a voté à 19 voix pour le fichage biométrique des élèves qui veulent manger au self. Aucune voix contre, pas même celles des délégués des élèves qui nous représentent. Mais est-ce leur faute ? Y-a-t-il eu une concertation entre élèves et délégués avant ? Que savaient-ils ? Imaginez en tout cas qu'une « instance décisionnelle » (c'est comme ça que ça s'appelle) vous oblige du jour au lendemain à donner une empreinte de votre main, de votre pied ou même de votre c... (ça existe ! Voir plus loin), pour pouvoir contrôler d'abord que « c'est payé » et ensuite que c'est bien vous qui allez manger l'œuf mayonnaise dont vous avez envie, cela paraîtrait absurde et dangereux à chacun, n'est-ce pas ? C'est pourtant ce qui est plus ou moins en train de se produire. Mais heureusement ça ne fonctionne pas (pas encore ?) aussi librement que cela. Il y a des garde-fous.

joue le rôle du gendarme en contrôlant ceux qui ont envie de nous contrôler. Cet organisme s'appelle la CNIL : la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (voir encadré). C'est une autorité administrative indépendante qui se préoccupe de défendre les libertés individuelles face aux multiples possibilités de fichage et de suivi que permet l'informatique. Lorsque, par exemple, un projet de contrôle des individus à partir de leurs données biométriques est envisagé, c'est d'abord à la CNIL qu'il faut s'adresser pour avoir son autorisation de le faire. Celle-ci vérifie que les données biométriques collectées ne représentent pas, à priori, de danger. Par exemple, la CNIL autorise ainsi l'établissement à mettre en place un accès au restaurant scolaire par reconnaissance du contour de votre main, et non par les empreintes digitales (Source : CNIL).

La CNIL valide ainsi - ou ne valide pas - le projet. Mais elle exige aussi que le chef d'établissement informe de leurs droits les parents d'élèves et les personnels de l'établissement par la diffusion d'un document. Et cela avant que les trous ne soient percés dans le carrelage pour y fixer les bornes et faire passer les câbles qui seront reliés à un serveur (un PC, pas celui qu'on trouve au resto, rêvez pas).

## Déclaration à la CNIL ? Oui - Non - Ne sait pas

Nous sommes donc allés à l'administration pour savoir si cette déclaration d'intention avait bien été transmise à la CNIL. Et... surprise ! Personne, parmi les responsables de l'établissement n'apporte la même réponse. Cela varie de : « Oui, la déclaration à la CNIL a été faite » à « Non, il n'y a pas besoin de faire de déclaration » avec une position intermédiaire :

## CNIL, l'organisme qui contrôle

Depuis 1978, il existe un organisme qui



**Vote unanime du C.A**  
du lycée le  
18/04/2016 pour  
l'installation d'un système de  
contrôle biométrique des  
élèves :  
**19 voix Pour - 0 voix Contre !**



**La CNIL exige que le**  
chef d'établissement  
informe de leurs  
droits les parents  
d'élèves et les personnels de  
l'établissement par la  
diffusion d'un document  
**AVANT toute installation**



« Je ne sais pas, je vais vérifier, je crois que normalement c'est l'entreprise qui s'en charge ». La rédaction de votre magazine ne précisera pas qui a dit quoi, pour ne pas créer de polémique inutile. C'est donc le flou total.

Nous nous sommes alors tournés vers la CNIL pour espérer avoir une réponse claire et directe : « La CNIL avait-elle eu connaissance de ce projet de contrôle biométrique des élèves avant l'installation des bornes ? ». Hélas, au moment où nous rédigeons cet article, nous n'avons pas obtenu de réponse. Un parent d'élève pourrait cependant faire cette demande par l'envoi d'une simple lettre en recommandé. Il suffirait seulement de trouver un volontaire. On écrit ça, on n'écrit rien...

### Lycée : hors la loi !

Et puis il y a la deuxième obligation précisée par la loi (voir page suivante), qui est celle d'informer de leurs droits les parents d'élèves et les personnels. Et là-dessus, il n'y a pas le moindre doute : cette information n'a jamais été faite ! Dans un lycée si rapide - dès juin - à préciser ce que sera le prochain « dressing code » à la rentrée en envoyant plus de 700 courriers aux parents d'élèves, on peut s'étonner de n'avoir pas reçu dans nos boîtes aux lettres ce courrier obligatoire.

Mais peut-être que cette information a été inscrite dans le règlement intérieur qui date du 29 juin 2016 et s'applique à la rentrée ? Pour la « tenue correcte exigée », il y a bien quelque chose qui a été doublé d'une lettre aux parents. Mais pour au chapitre 6 « restauration » : RIEN !

L'information est-elle alors portée sur la feuille d'inscription « au pensionnat ou au service de restauration du lycée » ? NON, PAS D'AVANTAGE ! Datée du 11 mai 2016 et toujours valable à la rentrée, on y parle toujours de l'ancien système d'accès par « carte magnétique ». Mais rien sur la biométrie.

Le Lisez, c'est rusé ! ose affirmer que, d'après lui, l'installation du contrôle biométrique s'est réalisée illégalement puisque ce devoir d'information n'a pas été fait par l'établissement.

### Et la CNIL ? En faute aussi ?

Mais du côté de la CNIL, il y aurait faute aussi puisque le travail de vérification ne semble pas avoir été fait ! Leur propre texte de loi précise bien que « La CNIL vérifie que le chef d'établissement a bien préalablement informé les parents d'élèves et les personnels de l'établissement de leurs droits par la diffusion d'un document » pour autoriser l'installation des bornes. (voir plus loin). Comment devait se faire cette vérification ? Nous ne le savons pas.

Mais cette absence de contrôle ne s'expliquerait-elle pas alors parce que la CNIL n'a jamais eu connaissance de ce projet ? Que l'imprimé AU-009 ne leur a jamais été adressé, ni par l'établissement, ni par l'entreprise ?

### Nos droits

Quelle que soit la raison, le « Lisez, c'est rusé ! » va faire le travail à la place de la CNIL et du Chef d'établissement en vous informant de vos droits : chacun des usagers du self a le CHOIX entre le contrôle biométrique ou l'utilisation d'une carte pour aller manger.

Voilà, c'est fait ! Merci qui ? Merci le LCR !

Selon nos informations, à Beg Avel, certains parents de collégiens ont d'ailleurs refusé le contrôle biométrique pour leur enfant. Ces élèves - nombre réel inconnu - passent donc avec une carte.

C'est moche de freiner le « naturel » de ceux qui veulent contrôler et de ceux qui veulent imposer la « modernité ».

Galou, T L



**Le Lisez, c'est rusé !  
ose affirmer que  
l'installation des  
bornes biométriques s'est  
faite illégalement.**



**Chacun des usagers  
du self a le CHOIX  
entre le contrôle  
biométrique ou l'utilisation  
d'une carte pour aller manger**



## LA RÉPONSE DU PROVISEUR FAITE APRÈS LA RÉDACTION DE L'ARTICLE CI-DESSUS

**APRÈS notre « découverte », nous avons rencontré le proviseur pour lui exposer oralement les éléments qui nous permettent d'affirmer que cette installation est illégale. Sa réponse nous laisse perplexes...**

« A partir du moment où les informations ne sont pas enregistrées ou stockées sous forme de fichier, l'accord de la CNIL n'est pas nécessaire [...] il n'y a pas d'accès public ; c'est un système interne ». Pour dédramatiser l'installation d'un tel système, il nous explique que « la carte aurait pu être dotée d'une puce, ce qui aurait été plus inquiétant pour le fichage ». Il ajoute que ce système n'est pas plus simple pour eux : « la gestion est très compliquée, mais l'accès au self est plus simple pour vous. Il n'y a plus de pénalité quand vous n'avez pas votre carte ; les passages sont plus fluides. Cependant, il est vrai qu'un surveillant de plus est sollicité afin de réguler au mieux la file d'attente ». Pour finir, il nous invite à lui communiquer tous les documents étudiés, afin d'y jeter un coup d'œil.

**D'après les schémas de fonctionnement des bornes que l'on avait trouvés sur des sites d'installateurs, nous ne sommes pas d'accord sur le fait que « les informations ne [seraient] pas enregistrées ou stockées sous forme de fichier ». Mais, si le proviseur a raison, cela justifie qu'il n'y a pas besoin de l'accord de la CNIL et qu'il n'y avait alors pas besoin d'informer les parents d'élèves. Le LCR ne présentera pas de contre-argumentaire détaillé. Nous continuons de vous présenter les éléments d'information sur la biométrie tels que nous les avons rassemblés avant cette interview.**



## LA CNIL en quelques mots...

Voici un extrait (faute de place) d'un des documents officiels de la CNIL. A retrouver sur <https://www.cnil.fr/fr/les-dispositifs-biometriques-pour-laces-aux-cantines-scolaires>. Le formulaire de déclaration d'un projet d'installation de bornes biométriques « AU-009 » est aussi sur leur site.

### Les dispositifs biométriques pour l'accès aux cantines scolaires

23 novembre 2015

#### Quel contrôle fait la CNIL sur ce genre de dispositif ?

ATTENTION ! L'établissement scolaire qui installe un dispositif biométrique doit absolument obtenir l'autorisation de la CNIL avant l'installation du système.

La CNIL vérifie que le chef d'établissement a bien préalablement informé les parents d'élèves et les personnels de l'établissement de leurs droits par la diffusion d'un document.

#### Un parent peut-il refuser l'enregistrement des données biométriques de son enfant ?

Oui. Les parents peuvent refuser que leur enfant utilise un tel système biométrique. Dans ce cas, un badge ou tout autre moyen d'accéder à la cantine doit être délivré à l'élève.

#### Que peuvent faire les parents si l'établissement ne respecte pas les obligations prévues par la loi « informatique et libertés » ?

Dans un premier temps, ils doivent s'adresser au chef d'établissement.

Si cette intervention n'aboutit pas, il faut saisir la CNIL (30) en adressant un courrier 3 Place de Fontenoy - TSA 80745 - 75334 PARIS CEDEX 07. La CNIL interviendra alors auprès du chef d'établissement et informera les parents des suites données à l'affaire.

### En France, la Commission nationale de l'informatique et des libertés ou CNIL est une autorité administrative indépendante chargée de veiller à la protection de la vie privée et des données personnelles.

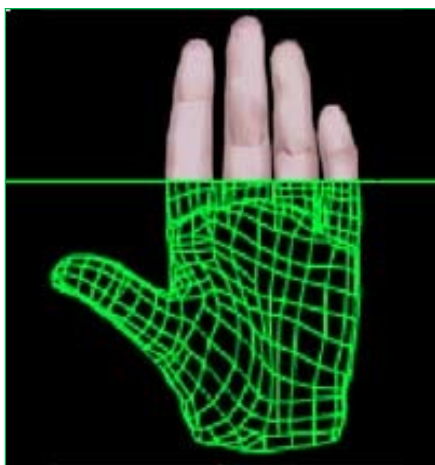
Ses missions s'orientent autour de trois axes :

- informer et conseiller : la CNIL informe les citoyens sur leurs droits et rappelle leurs obligations aux autorités publiques et aux professionnels
- contrôler : la CNIL veille au respect de la loi par l'instruction des dossiers de déclaration et par le contrôle des entreprises et des organismes
- sanctionner : la CNIL peut sanctionner les abus ou les pratiques irrégulières par un avertissement, une mise en demeure ou une sanction financière.

Malo, 1 STI2D

**VOUS AVEZ UN DOUTE EN CE QUI CONCERNE VOS DONNÉES PERSONNELLES ?**  
**La CNIL est joignable directement par son site**

## Biométrie RCM : la Reconnaissance du Contour de la Main



\* **Principe.** La géométrie de la main est scannée : formes, longueurs et épaisseurs des doigts, largeur de la paume... Le nombre de points caractéristiques relevés est d'environ 90. Si la main se modifie avec le temps, le dispositif intégrera ces changements dans le fichier de référence.

\* **Inconvénients.** La technique est peu discriminante et sensible

aux modifications ou altérations naturelles de la main : accident, vieillissement, arthrose. Le lecteur est encombrant et peu mobile.

\* **Domaines d'usage.** La technique se cantonne à des usages sans enjeux majeurs de sécurité et qui concerne un nombre limité d'utilisateurs : accès à des bâtiments privés non stratégiques tels que des entreprises, des écoles...

\* **Fiabilité** : 5/10 - **Facilité** : 9/10 - **Acceptation** : 7/10

Source texte + image : <http://www.cite-sciences.fr/>



Source: <http://biometrics.mairiuguet.org/cartoons/cartoons.htm> - Publication d'origine inconnue - D.R.

## LE C.A. en quelques mots aussi

### Un Conseil d'Administration, c'est quoi ? (Voir site : [droitsdeslycéens](http://droitsdeslycéens.org))

C'est l'organe central sur lequel s'appuie la politique du chef d'établissement. C'est lui qui adopte et peut modifier le règlement intérieur, c'est lui qui gère les grandes lignes du budget de l'établissement (mais pas de la M.D.L. ou du F.S.E.), etc...

Il est composé de 30 membres dont 10 qui représentent les élèves et les parents via leurs délégués. Le Conseil d'administration se réunit au moins trois fois par an.

NB : Toute question déposée par écrit sur le bureau du proviseur au moins 48 h avant le C.A. devra être abordée pendant le C.A.

Malo, 1 STI2D

### LES DÉLÉGUÉS DES ÉLÈVES AU C.A. QUE L'ON PEUT CONTACTER :

- BOËDEC Louis-Marie T ES - DEFLESSELLE Camille T S1 - POIX Alan BTS 1 - PINCK Leelou 1 CTRM - MEDJIBA Nathan T CTRM - Et ils ont en plus 5 suppléants...



## BIOMÉTRIE AU SELF : UNE INSTALLATION POUR LA GALE ?



Source : Eye of Science - D.R.

*Oui, on exagère avec cette photo du sarcoptes scabiei hominis, le parasite responsable de la gale chez l'homme, dont le Sérusien et la Sérusienne font partie. Il n'empêche : chacun sait que c'est principalement par les mains que se transmettent les infections. Que penser alors d'un système où, en moins de 2 heures, 600 élèves touchent, les uns après les autres, la même surface et les mêmes guides de positionnement des doigts ?*

Les mains sont les parties les moins « propres » de notre corps, une sorte de nid à germes et à bactéries. Environ 150 espèces différentes y résideraient. Les staphylocoques ou les bactéries d'Escherichia Coli y sont présents en masse. Les staphylocoques sont responsables des infections et l'escherichia coli est responsable de la gastro-entérite (aka la gastro). Et l'on ne parle pas de la grippe et des rhumes et bronchites qui se propagent en hiver. Selon les spécialistes, 80% des infections sont transmises par les mains par contact direct ou croisé. Le contact direct, c'est la poignée de main. Le contact croisé, c'est quand on met sa main après celle d'un autre au même endroit. Vous devinez à quel genre d'endroit on pourrait faire allusion !

### Une protection anti-microbes efficace ?

La platine sur laquelle on pose la main pour l'identification biométrique comporte une inscription : « Anti-Microbial Protected Surface ». Rassurant ? Pas tout à fait. Sur le site du fabricant de la borne Handkey, on précise que « le revêtement antimicrobien de la platine empêche la croissance des bactéries, moisissures et champignons et limite ainsi la diffusion des germes ». Evidemment, on devine que les « animalcules » ( « Petit animal qu'on ne peut voir qu'à l'aide du

microscope dans certains liquides » - Def CNRTL) préfère de bien meilleures conditions, pour se reproduire !

Et sur le site du fabricant Biocote qui fournit la plaque antimicrobienne à Handkey, il est noté que : « La technologie BioCote a une efficacité prouvée contre une large gamme de bactéries et de moisissures et contre le virus H1N1, qu'elle réduit jusqu'à 99,99% de microbes, que ces réductions sont significatives en 15 minutes et qu'elles vont jusqu'à 99,5% de réduction en 2 heures seulement ». 2 heures... C'est plus que le temps de passage de l'ensemble des élèves, qui mangent de 11 h 45 à 12 h 45.

Ce qui signifie qu'une partie des germes qu'aura laissée le premier affamé sera toujours là, bien après le passage de l'ogre de 12 h 45 !

***"une partie des germes qu'aura laissée le premier affamé sera toujours là, bien après le passage de l'ogre de 12 h 45 !"***

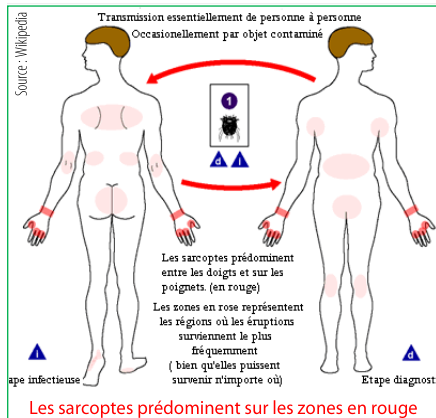


## Et les guides pour les doigts?

Mais il y a quelque chose que l'on trouve plus inquiétant encore. C'est que seule la plaque semble recouverte de la protection antimicrobes (à base d'ions argent.) Mais les guides entre lesquels on place ses doigts ? Apparemment, ils sont faits d'un plastique dur sans revêtement de protection.

Et dans les cas de transmission de la gale que nous avons pris volontairement pour l'exemple, il suffit de regarder l'illustration pour comprendre que c'est précisément « entre les doigts et les poignets » que « les sarcoptes prédominent » !

Nous sommes allés voir côté cuisine et entretien des locaux pour



connaître leurs sentiments sur ce problème de transmission possible des bactéries, virus et germes entre élèves. Jacqueline, agent de service, nous rassure un peu : « Je nettoie tout après le passage des élèves avec un produit anti-bactérien. La platine, les guides et même les tripodes ! ». Merci à Jacqueline (et aux autres agents) !

## L'eau et le savon d'abord

Il existe pourtant une solution efficace pour lutter contre la prolifération de nos amis les amibes : le lavage des mains ! Tous les spécialistes le recommandent et il y a même une « Journée

mondiale du lavage des mains » (voir encadré) pour sensibiliser les gens à ce geste simple. Simple, vraiment ? Au self, pas tant que ça. Deux solutions sont possibles : ou bien se laver les mains dans les toilettes de l'entrée ou bien utiliser le distributeur de gel hydro-alcoolique fixé sur un poteau après les bornes.

## Toilettes et gel

L'accès aux toilettes n'est pas facile puisqu'il y a le ruban et les poteaux qui canalisent la file des demi-pensionnaires ce qui empêchent un accès direct. La peur de perdre sa place dans la file d'attente doit aussi dissuader beaucoup d'élèves d'y aller.

Reste le gel... Comment ça, vous ne l'avez jamais remarqué ? Peut-être pas du premier coup, mais vous savez qu'il existe. Le distributeur est placé sur un poteau, à gauche, près de la borne réservée aux profs. Mais vous ne l'utilisez pas. Ou si peu (**voir exercice proposé ci-dessous pour évaluer le nombre de personnes qui utilisent vraiment le gel !**). A cause de son emplacement ou bien parce que vous n'avez pas envie de perdre encore du temps ?

Si c'est à cause de l'emplacement, c'est vrai que ça ne paraît pas logique : on pense qu'il faudrait l'utiliser avant de mettre sa main sur la borne. Mais en réalité, nous avons tout faux ! Nous le voyons placé après les bornes mais en fait il est placé AVANT DE MANGER ! C'est M. Ollivier qui nous a donné l'explication. Il devient du coup plus efficace du point de vue de l'hygiène et de la protection de chacun.

Pour finir sur une info plus ou moins rassurante... A l'infirmerie, France Rivoallan « n'a pas remarqué qu'il y avait davantage de gastro depuis l'installation des bornes. ». « Mais pas moins ! » ajoutez-elle.

Sillia et Lysa 1 S - Galou TL

## Petit exercice...



**Parmi les personnes prenant un repas à la cantine, quel est le pourcentage de personnes qui se désinfectent les mains ?**

Pour rappel : la borne biométrique du collège est utilisée depuis le 01/01/2016 par les collégiens uniquement et, depuis septembre, les bornes du lycée sont utilisées par les lycéens et les « commensaux » (c'est le nom qu'on donne aux adultes « qui mangent ». Au singulier, ça s'appelle un « commensal »)

Nous disposons des chiffres suivants :

Nombre de repas distribués aux collégiens, du 01/01/2016 au 31/12/2016 : 45600

Nombre de repas distribués aux lycéens, du 01/09/2016 au 31/12/2016 : 46000 (composés de... 32000 déjeuners + 6000 dîners + 2000 goûters + 6000 petits-déjeuners. Oui, rien que ça !)

Nombre de repas distribués aux commensaux du collège et du lycée, du 01/09/2016 au 31/12/2016 : 4400

Nombre de litres de gel hydro-alcoolique consommés depuis le 01/01/2016 : 12 litres. Nombre de doses de gel par litre : 1000

Nombre de repas depuis le 01/01 : 45600 + 46000 + 4400 = 96000 - Nombre de doses de gel utilisées : 12 x 1000 = 12000 - Soit 12000 / 96000 = 12,5 % des personnes utilisent le gel, autrement dit : 1 personne sur 8 ! C'est peu...



L'Unicef (United Nations International Children's Emergency Fund) est particulièrement impliqué dans ces campagnes de sensibilisation, notamment dans les écoles, car « un mauvais lavage des mains est la cause du décès de 3,5 millions d'enfants de moins de cinq ans chaque année dans le monde ». Le lavage des mains avec du savon est donc un moyen efficace et abordable de prévention des maladies, en particulier aux moments

Depuis 2008, il existe la « Journée mondiale du lavage des mains » qui se fête le 15 octobre (c'était un samedi) Mais il existe aussi la « Journée mondiale des toilettes », le 19 novembre (un samedi aussi !).



critiques suivants : après avoir utilisé les toilettes, avant de boire et de manger... Dans les pays en voie de développement, il s'agit de lutter principalement contre la propagation des diarrhées, pneumonies, choléra. Dans les pays développés, une bonne hygiène des mains permettrait surtout de ne pas attraper les maladies les plus contagieuses, comme la grippe ou la gastro-entérite. (source images et texte : UNICEF)





## BIOMÉTRIE AU SELF : VOTRE MAIN COÛTE UN BRAS...

**15 000 € : c'est le coût des deux bornes installées au self avec leurs barrières tripodes. Cher ? Pas cher ? Côté gestion, en tout cas, le travail s'est simplifié.**

**P**ar rapport à un système de contrôle par cartes seulement - ce que permet quand même le nouveau système... rappel ! -, l'intendance n'a pas pu nous donner de différence de prix parce qu'il n'y a pas eu de comparaison de faite. Le choix de la biométrie avait été voté en CA (conseil d'administration) donc ils n'ont cherché que de ce côté-là, en demandant un devis à leur « prestataire de service habituel ». On peut s'étonner de cette façon de faire.

Le « prestataire de service », c'est la société DMI qui gère et entretient le matériel et règle les éventuels problèmes informatiques pour un coût annuel de 1400 €. Le même coût qu'avec l'ancien système. Prix des deux bornes : 15 000 € et coût de la mise en place : 1400 €.



Côté gestion des repas, MM. Frédéric Ollivier et Claudine Trichard, à l'intendance, sont unanimes : « c'est un gain de temps considérable - bien que difficile à évaluer - car il n'y a plus toutes ces remises à jour et ces corrections à faire lorsque les élèves avaient perdu leur carte ». Effectivement, « un élève peut oublier sa carte, mais plus rarement sa main », ironise la publicité d'un fournisseur de bornes. Le coût de la carte était de 5 €, dont environ 200 étaient « offertes » aux nouveaux arrivants. Mais celles qui étaient à renouveler parce que perdues, « jusqu'à 4 à 5 fois par an pour certains ! », étaient à la charge de la famille.

HUGO, T STI2D

## ... ET LES YEUX DE TROIS TÊTES



**Le contrôle biométrique des élèves se fait si vite ... que ça entraîne des difficultés plus loin. Il faut maintenant 3 surveillants et leurs 6 yeux pour gérer l'accès au self. Trop forte pour les humains, la technologie ?**

« C'était le bordel avant, mais c'est encore pire avec les bornes ! » nous a confié une surveillante. Il est vrai qu'en septembre, à leur installation, les deux bornes étaient accessibles par tout le monde en même temps, profs et élèves indifféremment. Le passage aux bornes se faisait très vite, sans réelles difficultés sauf que... sauf que ça bloquait au niveau de la distribution du plat principal. Les élèves comme les profs se retrouvaient serrés les uns aux autres, à attendre que les steaks

trop cuit ( ou pas assez ) sortent du four, ou bien que les pâtes aient fini de tremper dans l'huile... Cette attente pouvait aller jusqu'à dépasser le quart d'heure. Ça ronchonait sévère dans la queue, si bien que beaucoup préféraient aller manger à l'extérieur. Comme les élèves payent leurs repas au forfait, il n'y a pas de pertes sur le plan financier mais côté déchets... c'est un peu la honte.





Un 2ème surveillant pour gérer l'attente dans la file



Et un 3ème surveillant pour gérer le passage des élèves aux bornes en fonction de l'attente au plat principal

### Une première solution pour tenter de calmer le jeu

Les profs ont dû savoir se faire entendre par l'administration, puisqu'en octobre une borne leur a été réservée. Une borne pour 80 adultes qui prennent leurs repas au self, et une autre pour les 600 élèves demi-pensionnaires et internes. Vous trouvez ça logique ? Mme Nicot, la CPE, nous apportera une précision : « *Les deux files n'ont pas été faites que pour les profs : nous avons aussi des élèves qui doivent passer prioritaires au self pour raisons de santé. Cela permet d'éviter des malaises...* ».

Pour autant, le blocage côté élèves n'avait pas disparu, puisque c'est au niveau de la distribution du plat principal qu'il y avait un problème : la file s'allongeait toujours, de plus en plus, et le surveillant se retrouvait obligé de stopper régulièrement le passage des élèves à la borne. A cela s'ajoutait une seconde difficulté : une fois servis, les élèves ne trouvaient pas toujours de place pour s'installer et manger. Ça leur faisait une belle jambe tiens, cette première fausse solution ! Attendre moins longtemps dans la file pour finalement devoir patienter après, dans un coin du self, debout, le plateau en main, qu'une place se libère...

### Deuxième solution : limiter les heures d'accès aux élèves

Une nouvelle réorganisation devait alors être envisagée pour trouver une autre solution - la deuxième - pour que la masse des humains s'adapte à la vitesse qu'impose la technologie.

Et devinez quoi ? Ils l'ont trouvée ! Tout con et ultra simple : il suffisait simplement d'interdire aux élèves de venir manger ! Plus d'élèves, plus d'embouteillage ! Ah ça, ils sont lucides, on peut pas leur enlever...

**"S'il n'y a plus d'élèves, il n'y aura plus d'embouteillage. Ah, ça, ils sont lucides, on peut pas leur enlever..."**

C'est ainsi que des avertissements sur papier ont été affichés un peu partout sur les murs du lycée « **IMPORTANT : MODIFICATION DE L'ACCÈS AU SELF ! CERTAINES CLASSES NE DOIVENT PLUS SE PRÉSENTER AU SELF DE 12 H 00 À 12 H 30** » !

Selon Mme Nicot, il y avait une autre bonne raison aussi pour diminuer le nombre d'élèves dans la file d'attente : la tension, les insultes. « *Les surveillantes se faisaient copieusement insulter sans pouvoir voir de qui provenaient ces insultes « salope », « connasse de fonctionnaire »* ». La classe.

Chaque niveau - 2nde, 1ère, Terminale...- se retrouve donc interdit de passage au self entre 12 h 00 et 12 h 30 une fois par semaine. Après cette mesure, c'était certain, il n'y aurait plus de problème de fluidité.

### Troisième solution : une carte par élève

Oui, mais... Comment vérifier que les élèves qui viennent manger entre 12 h 00 et 12 h 30 y sont autorisés, et que ce ne sont pas simplement des gloutons aux ventres vides qui se faufilent pour espérer se remplir à des heures qui leur sont interdites ?

Il y aurait bien une possibilité. On vous la dit ? Oui, installer une borne supplémentaire d'accès au self, à l'entrée, dehors ! Une belle borne qui ouvrirait seulement la porte aux élèves qui sont autorisés à passer à certaines heures. Les machines de contrôle biométriques peuvent faire ça, c'est marqué dans leur pub. Mais non, peut-être pas si pratique comme solution. Il faudrait protéger la borne des intempéries, des éventuelles dégradations ou d'un amoureux fou qui voudrait enlever la Belle. Cela finirait par coûter cher.

**"l'administration a trouvé la nouvelle dernière solution : la distribution d'une carte nominative pour tous les élèves !"**

Et donc, après s'être trituré les méninges, l'administration a trouvé la nouvelle dernière solution : la distribution de carte nominative pour tous les élèves !

Une carte, c'est simple, pas encombrant et c'est facile à vérifier. Les cartes ne sont pas très belles avec la photo de chaque élève un peu déformée mais bon, elles sont colorées avec un code couleur pour les heures de passage autorisées et le tout est plastifié. On en a de la chance ! Cette carte est à présenter à un « surveillant-borne » mais pas aveugle, placé à l'entrée du self, pour qu'il effectue un contrôle visuel : « *Tu passes...Tu passes... Tu passes pas!...* ».

Mais une carte, ça a un coût. C'est un argument qui a été mis en avant pour justifier l'installation d'un contrôle biométrique. Mais il est négligeable selon Mme Nicot : « *Nous les avons imprimées avec le logiciel qui nous sert à la vie scolaire en prenant des couleurs différentes et en les plastifiant. Au total cela doit revenir peut-être à une vingtaine d'euro au maximum* ». Ce qui est surprenant quand même c'est que M. Ollivier, le responsable de la gestion financière des repas, a découvert l'existence de ces cartes par hasard.

### Le rôle des surveillants

En faisant preuve de bonne foi, il faut reconnaître que les attentes sont moins longues. Mais il reste tout de même une question sur le rôle et la place des surveillants : s'ils sont tous pris au self de 11 h 30 à 13 h 00, qui veille dans l'établissement à ce que tout se passe bien ? Comment les joindre en cas de problème ?

Galou, T L



# LA CONCLU... BIOMÉTRIE = BIG BUSINESS POUR BIG BROTHERS

Le marché de la biométrie est en pleine expansion et s'impose à tous sans véritable concertation : c'est ce qu'on appelle du lobbying (la carte d'identité avec prise NON OBLIGATOIRE des empreintes digitales en est l'illustration). Les réactions d'opposition sont vives mais le contexte actuel favoriserait l'acceptation du recours à ces technologies.

Voici quelques copier-coller des infos et sites qui nous ont aidés pour ce dossier.

## LE texte qui a servi de déclencheur à notre enquête : *Biométrie, biomépris... Quand l'école a les mains sales*

Un texte rédigé il y a 10 ans, à lire sur : <http://pythacli.chez-alice.fr/>. Voici quelques-unes des questions qui sont posées :

- ⇒ Au nom de quoi devons-nous accepter la soumission de nos enfants à ces machines, à ces procédures qui les réduisent à un corps normé prêt à l'enrôlement ?
- ⇒ Comment en sommes-nous arrivés à ne plus nous écouter lorsque la part d'humanité en nous nous demande de refuser ce rapport avilissant à la Machine ?
- ⇒ Au nom de quoi nos enfants doivent-ils renoncer à leur nom, à leur identité, à leur dignité ?
- ⇒ Par quelle justification supérieure le déni de mémoire s'impose-t-il ? [NDLR : Une allusion au « fichier juifs » : Octobre 1940 – Recensement des Juifs de la Région parisienne et établissement du fichier dit « fichier Tulard », du nom d'André Tulard, directeur de la Préfecture de police. Ce fichier sera l'instrument de la police pour rafler les Juifs.]

Laurent GILLI, Collectif Gardois « dépassons les bornes ! »

## BUG BROTHER

Qui surveillera les surveillants ?

Et un texte tiré du blog de Jean-Marc Manach, journaliste "hacker" d'investigation, "envoyé spécial" sur Internet, pionnier du "datajournalisme". Ses blogs : <http://jean-marc.manach.net/>, [bugbrother.blog.lemonde.fr](http://bugbrother.blog.lemonde.fr) et d'autres encore...

### 544 cantines scolaires (un texte daté du 22 décembre 2011 !)

Le GIXEL (Groupement des industries de l'interconnexion des composants et des sous-ensembles électroniques parmi lesquelles : les groupe Safran, Morpho, Gemalto, Imprimerie nationale, Oberthur, ST Microelectronics, Inside Secure, SPS Technologies, Thalès...) s'était déjà fait connaître pour avoir proposé de déployer des installations de vidéosurveillance et de biométrie dès l'école maternelle, afin d'habituer les enfants à ne pas en avoir peur, ce qui lui avait d'ailleurs valu de remporter un [prix NovLang](#) aux Big Brother Awards.

Dans un "[Livre Bleu](#)" réunissant les propositions des industries électroniques et numériques, paru en juillet 2004 et présentant les "[grands programmes structurants](#)" de la filière, on pouvait en effet lire ce passage proprement orwellien : « la sécurité est très souvent vécue dans nos sociétés démocratiques comme une atteinte aux libertés individuelles. Il faut donc faire accepter par la population les technologies utilisées et parmi celles-ci la biométrie, la vidéosurveillance et les contrôles. »

« Plusieurs méthodes devront être développées par les pouvoirs publics et les industriels pour faire accepter la biométrie. Elles devront être accompagnées d'un effort de convivialité par une reconnaissance de la personne et par l'apport de fonctionnalités attrayantes :

Éducation dès l'école maternelle, les enfants utilisent cette technologie pour rentrer dans l'école, en sortir, déjeuner à la cantine, et les parents ou leurs représentants s'identifieront pour aller chercher les enfants.

Introduction dans des biens de consommation, de confort ou des jeux : téléphone portable, ordinateur, voiture, domotique, jeux vidéo

Développer les services « cardless » à la banque, au supermarché, dans les transports, pour l'accès Internet, ...

La même approche ne peut pas être prise pour faire accepter les technologies de surveillance et de contrôle, il faudra probablement recourir à la persuasion et à la réglementation en démontrant l'apport de ces technologies à la sérénité des populations et en minimisant la gêne occasionnée. **JMM**

## Demain ? Etre identifié par ses fesses ?!...



<http://biometrics.maignuet.org/cartoons/cartoons.htm> - D.R.

Les anti-démarrateurs des voitures du futur utiliseront peut-être un système identifiant les gens à partir de leur postérieur. Des chercheurs japonais de l'Advanced Institute of Industrial Technology ont en effet mis au point une technologie de reconnaissance d'empreinte biométrique faciale fessière.

Le système en question mesure en effet, et « précisément », avec pas moins de 360 capteurs, l'empreinte du postérieur de leurs utilisateurs en fonction de la pression exercée & des contours de leurs fessiers.

**JMM**



Source image : [internapcdn.net/newman/](http://internapcdn.net/newman/)



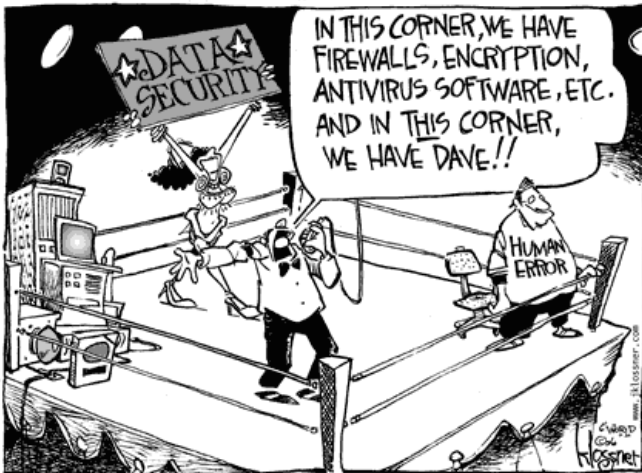
## BIOMÉTRIE... FIN

Et voilà, fin du voyage en biométrie. 10 pages ! Et encore, on n'a pas tout dit.

Pour conclure, trois phrases. Les deux premières ont été dites par des élèves de l'équipe du LCR, en conférence de rédaction. La dernière a été trouvée sur un blog.

1. **Colère** : « Au niveau du contrôle de la population lycéenne, il y a ici un réel besoin de domination, d'affirmer aux personnes fréquentant l'établissement qu'ils restent sous contrôle et n'ont pas libre choix. Et pourtant, c'est ce qu'exige la loi. »
2. **Dépit** : « Finalement, le système de décisions dans un établissement, ça marche comme pour le pays : un petit groupe d'élus font des choix qui s'imposent à tous, sans demander l'avis des principaux concernés. Pourquoi nos délégués n'ont-ils pas réagi ? Et qui profite vraiment de la décision ? »
3. **Citation** : « La liberté n'est pas soluble dans la technique. Quand le seul outil dont vous disposez est un marteau, vous avez toujours tendance à voir vos problèmes sous forme de clous. » (source : <http://www.pellegrini.cc/>)

Et un petit dessin pour retrouver le sourire ! Trouvé une fois encore sur <http://biometrics.maignet.org/>, un site très documenté et amusant par sa collection de dessins. Le dessinateur américain - qui publie dans The New Yorker, The Wall Street Journal... - est à visiter aussi : <http://www.jklossner.com/>. C'est un bon !



### Traduction arrangée :

- A ma droite, nous avons divers systèmes de contrôle des individus et à ma gauche, nous avons Dave, qui veut manger au self sans montrer patte blanche

**SITOI AUSSI TU TE POSES UNE QUESTION EXISTENTIELLE, POSTE-LA SUR NOTRE MAIL : [LISEZCRUSE@GMAIL.COM](mailto:LISEZCRUSE@GMAIL.COM) L'INSBECTEUR FERA TOUT POUR Y RÉPONDRE !**

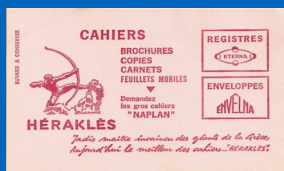
## L'ENQUÊTE-BIS

Certains élèves se sont posé cette terrible question :

**Mais pourquoi donc n'y-a-t-il pas de petites cuillères au self ???**

Nous avons demandé à l'Insbecteur de mener l'enquête





# LA FIN DES CAHIERS EN COURS ?

Les chèques livres ont été créés en 2004 par Jean-Yves Le Drian mais ils ont été supprimés pour « raisons économiques » au mois de mars de cette année. Ces 6 chèques de 10 € chacun servaient aux parents pour acheter ou louer les manuels scolaires nécessaires à leurs enfants lycéens.. Avec les économies réalisées, la Région souhaiterait réorienter les achats vers le financement de nouveaux équipements numériques à vocation. Est-ce l'annonce de la fin des livres et cahiers à l'école au profit des tablettes numériques ?



Source : webtice.ac-guyane.fr

## Le rôle des APE\*

Au lycée, la gestion des manuels se fait grâce à l'APE (Association des Parents d'Élèves). « **La Région nous verse maintenant 100€ pour un élève qui entre en seconde, pour une durée de 3 ans, c'est à dire pour le reste de la scolarité. C'est aux associations comme la nôtre de gérer cette somme. Mais pour que l'on nous verse les 100€, il faut que l'on fournisse des justificatifs, des factures... En attendant, nous sommes obligés de faire une avance de trésorerie. Et je ne sais pas comment cela va se passer par la suite.** » nous explique Yann, bénévole à l'APE.

## Les tablettes : une solution pour remplacer les livres papier ?



Source : france3-regions.francetvinfo.fr

Les chèques livres auront été utilisés de 2004 à 2015, « sans discrimination de ressources » des bénéficiaires, un argument supplémentaire pour en justifier sa suppression par la Région Bretagne

Certains éditeurs fournissent les livres avec un manuel numérique mais, selon Yann, la licence n'est valable qu'une fois, et racheter une licence numérique aurait un coût pour l'APE. Et puis, précise Yann : « **Les tablettes sont plus pratiques que les livres car elles sont faciles à transporter, mais un livre est plus agréable à feuilleter, c'est plus simple qu'une tablette pour revoir ses cours ainsi que pour reprendre un document. Par ailleurs, une tablette a un coût et il faut en prendre soin, ne pas la casser, ne pas jouer avec, ne pas la faire tomber... Qui paiera pour son remplacement si elle tombe en panne ? Les familles ?** ».

## Les tablettes vs livres et cahiers : avantages et inconvénients

D'un point de vue écologique, l'avantage irait aux tablettes même si, quand l'on va sur Internet, cela devient moins écologique car les serveurs consomment énormément d'énergie à cause du refroidissement qui leur est nécessaire. Le numérique contient aussi des avantages pédagogiques que les livres papiers n'ont pas : il captive les élèves, il les attire et donc les amène sans doute à s'intéresser d'avantage aux contenus proposés. De plus, grâce à internet, il y a beaucoup plus de ressources que nous ne pouvons pas retrouver sur un papier. Il est plus rapide et plus facile de trouver quelque chose sur un support numérique que dans un livre papier. Malgré cela, le livre papier a aussi des avantages, par exemple, il y a moins de chance de perdre une feuille par rapport à un fichier multimédia. Aussi, le papier peut toujours être consulté, tandis qu'avec le numérique, s'il n'y a plus d'électricité ou s'il n'y a pas internet, les documents ne peuvent pas être accessibles dans ces cas. Enfin, du point de vue de la facilité d'utilisation, le problème des supports informatiques est qu'il est difficile de retourner en arrière si c'est mal organisé, donc en cours le cahier serait le mieux adapté. Même si c'est moins « captivant » que les tablettes ou les ordinateurs...

## Les tablettes, adaptées à certaines filières seulement ?

Il y a sûrement des filières où l'informatique serait préférable aux cahiers, par exemple dans les filières technologiques (STMG, STI2D). Dans ces deux filières, l'informatique, occupe une grande place : pour les STI2D il faut programmer, et pour programmer ils ont besoin de l'informatique. Les STMG, quant à eux, ont besoin de logiciels afin de pouvoir faire de la comptabilité.

**Elvis, 1 STI2D**

**APE : Permanence pour les manuels scolaires le lundi de 15h15 à 15h30 en A011.**



[ape.lyceeseruser@gmail.com](mailto:ape.lyceeseruser@gmail.com)



**Yann BRUNO Responsable livres : 06 26 55 55 83**



# LA VIE À MARSEILLE, C'ÉTAIT TARPIN CHAUD !



- Gast ! Mais tu viens d'où toi pour parler comme ça ?
- De Marseille !
- Ah ! La mer bleue, le soleil, la pétanque et les cigales... Le stade vélodrome... Les filles... ça doit être super de vivre à Marseille !
- Oui c'est vrai ! J'habitais dans ce que l'on appelle le côté obscur de Marseille, « les quartiers ». Y'avait une ambiance là-bas, con !...

## Dans... dans les quartiers ?

Quand on parle de Marseille et que le mot « quartier » apparaît dans la conversation, les visages se ferment. Ce mot est devenu redoutable, il fait peur à beaucoup de personnes.. S'il est si effrayant c'est parce que souvent les quartiers sont médiatisés d'une mauvaise manière. Les images qui viennent alors à l'esprit de celui qui n'y a jamais vécu sont : surpopulation et tours délabrées, morts et fusillades, dealers, drogue, agression, racket et délinquance... Un monde à part baigné dans le banditisme.

## Marseille et les vagues migratoires

Ces quartiers ont été construits après la guerre, dans les années 50-60. On y a bâti des tours et des barres, sans réel plan d'aménagement parce qu'il fallait y reloger très vite les personnes dont les habitations avaient été détruites. Puis ce sont les rapatriés d'Algérie qui sont venus s'y installer et les populations immigrées d'Afrique pour la plupart. Marseille - surnommée « la petite Algérie » a toujours connu de grandes vagues migratoires : les Italiens au XIXème, les Arméniens au début du XXème siècle.

## Le partage des traditions de chacun

Maintenant, dans les quartiers, maghrébins, gitans, et noirs vivent ensemble. Tous unis dans cet environnement multiculturel. Les traditions et la culture sont partagées et inculquées par tous et pour tous.

L'exemple le plus frappant et le plus chaleureux aussi, celui qui laisse des souvenirs que l'on ne trouvera jamais ailleurs, c'est le moment du ramadan. La plupart des habitants dans les quartiers sont musulmans et même ceux qui ne le sont pas partagent la rupture du jeûne. Alors on dispose des grandes tables et on mange tous ensemble, on peut même faire des foots jusqu'à 2/3h du matin. Les meilleurs souvenirs sont généralement en été.



Source : Wikicommons

## Familles de cœur et de sang

Le quartier c'est l'union, c'est une famille car en plus de notre famille de sang, la cité c'est notre famille de cœur. Les pères et mères des uns sont les pères et mères des autres, les frères et sœurs des uns sont les frères et sœurs des autres. Le quartier c'est l'endroit de toutes les complicités. Par exemple si les « condés » viennent trop souvent les jeunes se mobilisent pour les sortir de la cité. C'est juste un exemple...

Zina, T L

*« Nos tours, bien qu'elles soient délabrées, sont pour nous le souvenir d'où nous venons et l'on n'oublie jamais qui nous sommes. »*



Source : www.francebleu.fr/

La Castellane, cité HLM des quartiers Nord de Marseille, dans le 16e (ici, c'est pas Paris !). Elle a un peu l'allure d'une forteresse. C'est là qu'a vécu Zidane avec ses parents, dans une tour qui vient d'être démolie.

## Tié, putain, con... Le parler marseillais !

### Lexique...

« On craint **degun** » : « On n'a peur de **personne** » - « **Vé** moi ce **boucan** » : « **Regarde-moi ce perturbateur** » - « Il fait **tarpin chaud** » : « Il fait **grave chaud** » - « Sale **cagole** » : « Sale **put...** » (la cagole a pour habitude de mâchouiller son chewing-gum confortablement installée dans sa Fiat 500 rouge. Elle est vêtue d'une jupe « ras-la-touffe », de lunettes mouche et de grosses boucles d'oreilles. Elle est connue pour son fort accent marseillais et sa faible capacité à être discrète) - « Arrête de **m'emboucaner** » : « Arrête de **me prendre pour un imbécile** » - « Tu me **deuh** » : « Tu me **saoules** » - « **Oh, fada!** » : « **Oh, mon Dieu** » - « Tu as renversé ton Coca, maintenant **ça pègue** » : « maintenant, **ça colle** » - « Comme tu fais trop **le mac** » : « Tu fais trop le **beau** » - « Oh, **tié un zgeg** » : « Oh, tu es un **mongolien** »

### Et grammaire...

En Marseillais, « **putain** », ça remplace la virgule. Par exemple vous dites : « **Hier - virgule - j'ai bien mangé - point** ». Eh bien nous on remplace la virgule par « putain » et ça donne « Hier, putain, j'ai bien mangé ». Après ça devient un peu plus compliqué parce qu'on remplace le point par « **enculé** ». Et le point remplacé par « **enculé** », ça donne : « **Hier, putain, j'ai bien mangé, enculé...** ». Vous voyez, c'est plus musclé comme phrase. On comprend vraiment qu'on a bien mangé (Extrait du sketch de Patrick Bosso : *La grammaire marseillaise*)





# AND NOW... MY LIFE IN AUSTRALIA !

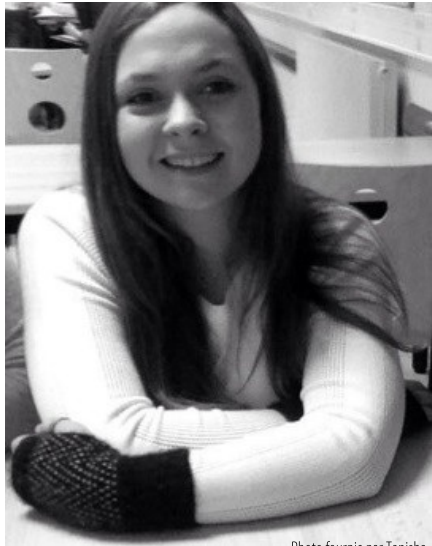


Photo fournie par Tanisha

**Life in Australia is very different to France in many ways. The schools, greetings and food are just the beginning.**

In Australia, I go to a private school called Flinders Christian Community College and we have to wear a uniform every day, including for sport. Having a uniform is good because it makes everybody look the same and be equal. Another difference within the schools is the classroom environment<sup>1</sup> : at my school, we have couches<sup>2</sup> in our classrooms, we have open discussions with our teachers, the set out of tables and chairs is very different and we can talk during class. At any school in Australia, we have packed<sup>3</sup> lunches and very small canteens rather than the giant cafeteria that you have.

In Australia, if you say "France", the first thing that comes to people's minds is French food, like «baguettes, croissants, escargot and frogs' legs», «the Eiffel Tower and the Louvre». Being in France has shown me that an average Australian doesn't know much about France. Whilst<sup>4</sup> being in France, the most popular question I have received is "Why did I choose France ?" At my old school in Australia, I learnt the basics of French for five years. I struggled<sup>5</sup> with the language side of things but I fell in love with the French culture that I had learnt about. The reason I chose to come to France was because of the culture and wanting to

**Tanisha arrive d'Australie pour passer quelques mois avec nous au lycée. Elle est inscrite en 1 L. Elle nous explique les différences entre nos deux systèmes scolaires. Et comment on vit chez elle.**

learn more of the language. I have been wanting to do a student exchange for the past three years but I couldn't because my parents thought I was too young. This year I asked my parents again and they said I could if I got a full scholarship<sup>6</sup> so in June this year, I applied for a scholarship that was Australia wide and somehow, I got it.

The reason I am staying in Bretagne -in English known as Brittany- is because my host family chose me to be their exchange student. My host family got given five different profiles of Australian exchange students and picked one student out of the information provided<sup>6</sup>. I am extremely happy that they chose me. This exchange so far has been very difficult because I don't speak much French but that hasn't stopped me from trying.

In Australia, I spend my summers down at the beach because I am a qualified life saver. I live only 15 minutes from the beach and my house is between two bays. Lifesaving, surfing and the beach in general are a big part of the average Australian's life. With 80% of our population living on the coast, every summer the beaches are packed<sup>7</sup>. So being a life saver is very important. From a very young age, children are put into

swimming pools with guardians and taught<sup>8</sup> for how to swim. Where I live, the Mornington Peninsula, is very well known for its different types of beaches (bay beaches for swimming and sailing, open ocean beaches for surfing) so whenever the weather is warmer, lots of people go to the beach.

In Australia, teenagers are very interested in playing sports and learning and playing musical instruments but the majority of students at the age of 16 still don't know what they want to do when they finish school. Personally I want to become a singer/songwriter, actress or a forensic psychologist (psychologist that specialises in criminal minds). In France life is not better or worse, just... different !

**Tanisha, 1 L**

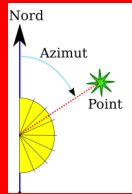
## TOOLBOX !:

- 1 Classroom environnement : aménagement de la classe
- 2 Couches : canapés
- 3 Packed lunches : paniers repas
- 4 Whilst = While : pendant que
- 5 Struggle : se battre
- 6 Full Scholarship : scolarité complète
- 6 Provided : fourni
- 7 Packed : bondé
- 8 Taught=Teach : enseigner



Photo fournie par Tanisha





# ORIENTATION POST-BAC

En dépit des heures de réflexion et de recherches pour décider quelles études on fera après le bac, des doutes surgissent encore quand on est étudiant. Témoignages d'élèves - une partie des créateurs de notre magazine - qui étaient en terminale en 2014. A la veille d'Azimut, ça peut servir...



**V**ous vouliez devenir prof de collège ou de lycée ? Faites donc un DUT informatique. Vous aviez justement comme projet de devenir informaticien ? Encore raté, vous deviendrez peut-être agriculteur. La question de l'orientation reste un problème avant et après le bac. La réorientation devient alors pour certains une route sinueuse difficile à éviter. Nous avons contacté quatre élèves qui ont eu leur bac en 2015 : Alice était en Term L, Matthieu, Anthony et Rosanna en Term S. « Bons élèves », ils ont tous eu une mention au bac. Mais cela ne suffit pas toujours.

### Hésitations, hasards et revirements...

Alice avait déjà un projet professionnel lorsqu'elle était au lycée et un autre plus secrètement enfoui : « Je voulais devenir journaliste. J'ai fait des stages et ça m'intéressait énormément mais au fond de moi j'avais un rêve que je voulais réaliser sans trop vouloir lui accorder d'importance car il me semblait impossible à atteindre. ». Résultat ? Après le bac, Alice s'est offert une « année sabbatique » à la fac : un semestre en histoire puis un autre en anglais. Matthieu aussi croyait avoir la vocation

pour devenir professeur. Mais à 5 mois du bac, il a soudainement eu une prise de conscience : « J'adore expliquer ce que je connais aux autres, mais uniquement quand ces derniers sont intéressés. Or un professeur ne s'adresse pas forcément qu'à des élèves intéressés !... ». Il a donc opté... pour un DUT informatique, à Lannion ! Anthony, lui, est inscrit en DUT Génie électrique et Informatique industrielle à

« Et puis un jour, par pur hasard, quelqu'un m'a parlé du métier de ... »

Rennes : « J'avais envie de travailler dans le secteur des énergies renouvelables, c'est ce qui m'a poussé à choisir cette formation. Et puis aussi, je ne voyais pas trop quoi faire d'autre ».

Et Rosanna ? Elle nous déclare : « J'avais acheté le fameux livre d'ONISEP « Que faire après le BAC ? » et après lecture, mes choix d'orientation allaient de la faculté de biologie au BTS banque en passant par

décoratrice intérieure ! En fait, plein de domaines m'intéressaient. Et puis un jour, par pur hasard, quelqu'un m'a parlé du métier d'ergothérapeute... »

### Se tromper, échouer peut-être positif !

Rassurez-vous, se tromper d'orientation peut être positif... La passion secrète d'Alice, c'était la musique ! Et elle a réussi à se faire sélectionner pour préparer une Licence « Chanson d'expression française, jazz et musiques actuelles\* » (infos sur [http://www.francetvinfo.fr/culture/musique/video-une-licence-chanson-francaise-a-l-universite-bordeaux-3\\_199145.html](http://www.francetvinfo.fr/culture/musique/video-une-licence-chanson-francaise-a-l-universite-bordeaux-3_199145.html)) : « Aujourd'hui je suis très heureuse dans ma licence chanson [...] je suis heureuse car je peux enfin réaliser mon rêve : vivre de la musique ». Antho, qui semblait être sur une quatre voies qui lui permettrait de se diriger là où il voulait, a failli tout lâcher : J'ai failli tout arrêter en plein milieu de ma seconde année, je voulais entreprendre un BTS Agricole en production végétales. J'ai renoncé bien vite, mon entourage m'a conseillé de terminer mon année et au fond je ne sais pas si j'avais vraiment envie de me lancer là-dedans »...

Matthieu, lui, continue son bonhomme de chemin et devrait intégrer une école d'ingénieurs à la rentrée, à Nantes, car il





# DES DOUTES AVANT ET ENCORE APRÈS

considère que « *c'est peut-être dommage d'arrêter mes études après « seulement » un DUT* ».

Quant à Rosanna : total succès ! Pour devenir ergothérapeute, il faut réussir un concours d'entrée dans une école spécialisée qui vous formera ensuite pendant 3 ans. La difficulté principale, c'est évidemment le concours : moins d'1 chance sur 10 de réussite. Rosanna, après un premier échec et un redoublement dans sa prépa du lycée Jeanne d'Arc à Gourin, s'est obstinée car c'est vraiment le métier qu'elle veut faire. Elle a réussi à être admise dans 3 écoles. Plus qu'à faire le choix d'une ville. Et espérer s'y plaire.

## L'adaptation

Car déménager, travailler, créer de nouveaux liens, se rendre à des fêtes étudiantes toutes les semaines... changer de vie, cela peut aussi représenter une difficulté. Mais contrairement à l'orientation, l'adaptation - le budget, l'organisation, le logement - n'a l'air

d'avoir posé aucun problème. Bourse ou pas bourse, éloigné ou pas trop du domicile des parents, il y a toujours des solutions. Seule Rosanna a dû travailler pendant quatre mois pour réduire les coûts financiers.

Pour créer de nouvelles relations, pas de souci non plus. Alice nous dit qu'il est « *très facile de se faire des connaissances en amphi ou en TD, [...] J'ai rencontré des super*



« *J'en connais qui sortent toutes les semaines !...* »

personnes, il faut être ouvert et pas trop timide, ça facilite les choses ». Les petits effectifs, ça aide. En IUT, les 120 élèves de la promo sont rassemblés uniquement

pour les Cours Magistraux. Mais avec les subdivisions, les groupes peuvent n'être que de 13, en TP par exemple.

## Et les fêtes étudiantes ?

Les fêtes étudiantes, ces fêtes incontournables qui ruineraient les étudiants et leurs études : mythe ou réalité ? « *Il est vrai que certains étudiants y vont très régulièrement* » déclare Matthieu. « *J'en connais qui sortent toutes les semaines* » confirme Anthony. Mais pour eux-mêmes, la réponse est plutôt négative : « *On sort assez rarement à vrai dire. On va boire des verres avec des amis de temps en temps mais pas toutes les semaines...* » nous dit Anthony qui ajoute : « *Après, ça dépend de chacun !* ». Il reste donc un petit espoir pour ceux qui aiment faire la fête !

Lysa, 1 S

(Propos recueillis en juin 2016)

... CONSTATS... CONSEILS... CONSTATS... CONSEILS... CONSTATS... CONSEILS... CONSTATS... CONSEILS... CONSTATS... CONSEILS... CONSTATS... CONSEILS...

## LEURS CONSTATS, LEURS CONSEILS

« *C'est très compliqué de s'imaginer ou de savoir ce que l'on fera plus tard tant qu'on a pas vu ce que c'était. Les stages sont pour ça une super occasion mais il n'y en a malheureusement pas assez dans les filières générales.* »

**Antho :** « *Il faut réfléchir assez tôt, se questionner sur ce qu'on aime, ce qui plaît vraiment et ce qui ne plaît pas. Et croire en soi. Je crois qu'il faut se laisser le temps de décider...* »

**Rosanna** (« la super angoissée », comme elle se qualifie elle-même) : « *Je me souviens de réunions d'orientation où ils restaient bloqués sur l'idée que le Bac S c'est SEULEMENT pour accéder à des écoles d'ingénieurs ou à des facs de médecine. Ils semblaient ne s'adresser qu'aux meilleurs de la classe, ce qui est plutôt décourageant pour "les moyens", comme moi. Donc, ne pas se stresser, on a du temps pour trouver sa voie. Si je fais le bilan de mes amis et connaissances du lycée, je pense que les deux tiers se sont réorientés, et qu'il y en a beaucoup de perdus, mais il ne faut pas*

*abandonner, il y a beaucoup de métiers intéressants. (...) Mais aujourd'hui lorsqu'on s'oriente, il faut prendre en compte LE critère : les débouchés ! J'ai l'impression que beaucoup de corps de métier sont bloqués (psychologue, kiné ...)...* »

**Alice :** « *Renseignez vous un maximum sur les études, les facs, rencontrez des personnes qui y sont, faites des stages, visiter les facs, faites tout par vous-même si vous êtes motivés.* »

... AMOUR... CROTTE & BIT... AMOUR... CROTTE & BIT... AMOUR... CROTTE & BIT... AMOUR... CROTTE & BIT... AMOUR... CROTTE & BIT... AMOUR... CROTTE & BIT... AMOUR...

## LEURS SOUVENIRS DU LYCÉE

### Les mauvais souvenirs sont rares.

Seule Alice lâche : « *La nourriture peut être ou alors le fait d'être dans un petit lycée et les histoires puériles entre certains élèves* »

### Reste donc les meilleurs souvenirs...

Tous les « bons souvenirs » semblent liés à ce qui se passait « *en dehors des cours communs* » (Alice) ! **La participation à l'option théâtre et la réalisation du « Lisez, c'est rusé ! » en AP font l'unanimité :** « *Le stress avant*

*bouclage - finir tard, très tard... La mise en page avec Matthieu notamment -, les tirages à l'arrache le midi et le festival Expresso.* » (Anthony).

**L'Amour fait aussi partie des meilleurs souvenirs** et cela a commencé tôt pour certains : « *La rencontre de ma copine Margot au début de l'année de seconde* » (Anthony)

### Les trucs pas racontables et qu'ils nous ont raconté quand même

- **Être nez à nez avec une « crotte » dans l'eau en cours de piscine...** et attendre 5 minutes que

le bassin soit évacué.

- **En physique** on travaillait sur les unités de stockage en informatique soit les bits, les octets et j'ai fait un petit lapsus. En gros, j'ai demandé au prof (bien fort) : « **Qu'est ce que c'est UNE bite ? Parce qu'en soi ce n'est pas quelque chose qu'on peut voir ?** »

Gros rire de la classe, sans oublier M. Cornec qui n'hésita pas à m'enfoncer dans mon grand moment de solitude. Heureusement, la honte ne tue pas !





Photos : Lisez, c'est rusé !

Texte : Héloïse, T.L

Le festival Expresso s'est tenu du 4 au 5 juin 2016 à Paris. Nous étions huit de la rédac' à participer à ce concours national en espérant obtenir le prix du meilleur journal dans la catégorie 13-17 ans !

L'ÉQUIPE ÉTAIT COMPOSÉE DE :

..... ANNA, EMILIEN, FRANÇOIS, GAËLLE, HÉLOÏSE, MANON, ROMAIN, RUSLAN.....



C'est ainsi que seuls, avec notre ordi, notre imprimante et notre scanner, deux tables et du café, nous nous sommes lancés pour une nuit entière de travail acharné afin de publier, à 8h du matin pile, un journal complet sur 10 sujets « surprise » ! Pour nous soutenir dans cette nuit folle sans sommeil, Patrick Kanner, le Ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports lui-même, est venu nous encourager !



## ...15 H POUR FAIRE UN JOURNAL...

La nuit promet d'être longue mais chaque équipe va tout donner

Une des deux salles du gymnase où s'installent les équipes...



Nous sommes dans Paris XIXème

# nôpital de fous

A peine 1 heure après le Top départ...



... la rédac' est déjà couverte de sang et d'albu-farine

# notre stand-asile



# ...LA FOLIE EXPRESSO !

.RETOUR SUR...

## TOUT

à 1 h du mat'



petit à petit

## donner

à 3 h du mat'



la raison

## jusqu'à en perdre

à 5 h du mat'



la conscience



D'autres infos et photos sur : [festival-expresso.org/](http://festival-expresso.org/) et [facebook.com/festival.expresso](https://facebook.com/festival.expresso)

15 h : les résultats



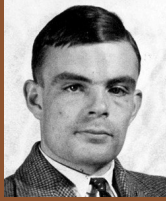
Les nommés au Prix du jury 13-17 ans sont :

La Mouette Baïllonnée  
Le Génie Malin  
**Lisez, c'est rusé !**

**Vainqueur :**  
La Mouette Baïllonnée

**Oh !... Neket grav'...**  
**On reviendra en 2017 !**





# LE MYSTÉRIEUX ALAN MATHISON TURING

*A. M. Turing*

*Alan Mathison Turing était un mathématicien qui a vécu pendant la première moitié du XXe siècle. Malgré toutes les avancées qu'il a apportées dans des domaines aussi différents que l'informatique et la biologie, il a été condamné pour homosexualité en 1952. Une loi et un film contribuent à réhabiliter sa mémoire.*

403		BEFORE :- His Honour Judge J. Fraser Harrison.		31st March, 1952.	
COUNSEL	PRISONERS	PARTICULARS OF OFFENCE	PLEA	VERDICT	SENTENCE OR ORDER
Mr. R. David. Pros.	Alan Mathison Turing.	1. On the 17th day of December, 1951, at Wilmslow, being a male person, committed an act of gross indecency with Arnold Murray, a male person.	Guilty	-	Turing:- Placed on Probation for a period of Twelve Months. To submit for treatment by a duly qualified medical practitioner at Manchester Royal Infirmary. Murray:- Bound over to be of good behaviour for Twelve Months.  When passing sentence, the Court took into consideration at the request of the prisoner, one outstanding offense, which he admitted, as per the list attached to the indictment.
Mr. Lind Smith Dfg. Turing.		2. On the 17th day of December, 1951, at Wilmslow being a male person was party to the commission of an act of gross indecency with Arnold Murray, a male person.	Guilty	-	
Mr. E. Hooson. Dfg. Murray.		3. On the 12th day of January, 1952 at Wilmslow, being a male person committed an act of gross indecency with Arnold Murray, a male person.	Guilty	-	
		4. On the 12th day of January, 1952, at Wilmslow, being a male person, was party to the commission of an act of gross indecency with Arnold Murray, a male person.	Guilty	-	
		5. On the 2nd day of February 1952 at Wilmslow, being a male person committed an act of gross indecency with Arnold Murray, a male person.	Guilty	-	
		6. On the 2nd day of February, 1952, at Wilmslow, being a male person, was party to the commission of an act of gross indecency with Arnold Murray, a male person.	Guilty	-	

Source : <http://www.turing.org.uk/sources/sentence.html> - Cheshire Archives, D.R.

Photo du registre des charges retenues contre lui et de sa condamnation.

« Mister Alan Turing, la Cour vous condamne pour le délit de « gross indecency ». Vous avez le choix entre la castration chimique ou une peine d'emprisonnement de deux ans. Que décidez-vous ? »

Alan Turing a dû être saisi d'un vertige en entendant sa condamnation. Et un sourire amer en songeant à tout ce qu'il avait apporté aux autres, au nombre de vies qu'il avait contribué à sauver. « Je choisis la castration chimique car je souhaite poursuivre mes recherches ». Cet homme était avant tout un scientifique passionné. Grâce à son génie mathématique, il a permis des avancées considérables dans tous les domaines qu'il a abordés : déchiffrement de messages codés, informatique, biologie... Et nombre de ses découvertes sont toujours utilisées aujourd'hui.

### Spécialiste du décodage et co-inventeur d'une machine pour casser les codes

C'est pendant la seconde guerre mondiale que son intelligence permettra de relever et de gagner un premier défi : comprendre le fonctionnement de la machine Enigma que l'armée allemande utilise pour communiquer avec ses sous-marins. Cette machine électro-magnétique sert à transmettre des messages codés, des messages indéchiffrables pour les alliés.

Enigma reposait sur un système doublement complexe : elle pouvait donner des milliards et des milliards de combinaisons différentes pour la même phrase et, complication supplémentaire, le temps pour déterminer les réglages d'Enigma était très limité puisque les allemands les changeaient tous les jours, à minuit.

Alan Turing avait rejoint l'armée anglaise dès 1938. Il vivait à Bletchley Park, un lieu où ont été rassemblées environ 10.000 personnes qui travaillaient déjà sur le décodage et l'interception des messages radio allemands. Il est affecté à la Hut 8 - un simple bâtiment préfabriqué -. En découvrant plusieurs failles dans la machine allemande, il réussit à en comprendre le fonctionnement. Vers 1941, avec l'aide d'un autre mathématicien du nom de Gordon Welchman, il met au point une machine pour casser le code d'Enigma. Cette machine sera appelée la "bombe de Turing". Les Alliés lui doivent ainsi de nombreuses victoires, dont la victoire finale selon certains, car ils connaissaient par avance les mouvements de l'armée allemande.

### Le père fondateur de l'informatique

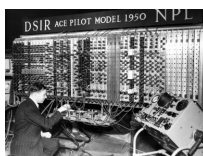
Alan Turing est aussi à l'origine de l'invention des tous premiers ordinateurs. Il met au point l'ACE (Automatic Computing Engine) dès 1945. L'ACE était une machine capable d'effectuer une liste d'actions données et de les garder en mémoire. C'est ce que nous connaissons maintenant sous le nom d'« algorithmes ». Turing s'intéressait également énormément aux Intelligences artificielles (IA). Il est à l'origine de ce qui a été appelé le "Test de Turing". C'est un test qui permettait de savoir si un logiciel ou une machine pouvait être considérée comme "consciente" ou pas.

La machine Enigma que l'armée allemande utilise pour communiquer avec ses sous-marins



Source : Museo della Scienza e della Tecnologia "Leonardo da Vinci" / Wikimedia Commons

Décerné chaque année, le prix Alan Turing est considéré comme le Nobel de l'informatique



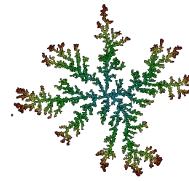
Source : <http://www.alanturing.net/> - D.R.



On plaçait d'un côté une personne aveugle et, de l'autre côté, un homme et une machine. Suite à une série de questions, si la personne aveugle n'arrivait pas à distinguer les réponses de la machine de celles de l'homme, la machine avait passé le test et était qualifiée de "consciente".

**Il propose des modèles mathématiques pour expliquer la morphogenèse**

Pendant ses dernières années, il travailla sur la morphogenèse - le "développement des formes d'un organisme au cours du stade embryonnaire" - et proposa trois modèles différents sans vraiment justifier leur forme. Ces modèles seront vérifiés expérimentalement par des chercheurs dans les années 1990 et seront nommés les "Turing's Patterns", « les modèles de Turing ».



Les « modèles de Turing » imaginés dans les années 50 et vérifiés dans les années 90

Source : [algorithmicbotany.org](http://algorithmicbotany.org) - M. James and P. Prusinkiewicz - D.R.

**Et sportif, en plus !**

Alan Turing était aussi un grand sportif. A 13 ans, déjà, il s'était fait remarqué en parcourant 90 kms à vélo pour se rendre à son collège, alors que tous les moyens de transport étaient bloqués par une grève générale. En 1949, il faillit être qualifié aux Jeux Olympiques pour l'épreuve du marathon : il avait fini 4ème du marathon de l'Association des Athlètes Amateurs où seuls les trois premiers étaient généralement qualifiés. Son temps ? 2 h 46 min 3 sec.



La seule photo d'Alan Turing, participant à une course en 1946;

« He made a terrible grunting noise when he was running, but before we could say anything to him, he was past us like a shot out of a gun. » selon M. Harding, un ancien membre du club

Source : [www.turing.org.uk/book/update/part6.html](http://www.turing.org.uk/book/update/part6.html) - D.R.

**Une fin tragique**

Arrêté et condamné en 1952, Alan Turing choisit donc la castration chimique. Elle a pour but de "calmer" la libido du patient en lui injectant des hormones féminines et d'autres substances chimiques. Ce traitement a de graves effets secondaires sur la personne qui le subit : changement du corps, déminéralisation des os, poussées des seins... Alan Turing n'y échappera pas. Sa silhouette athlétique sera à jamais déformée, il tombera rapidement en dépression.

Il se suicidera en 1954, deux ans après le début de son traitement. Pour en finir, Alan Turing aurait croqué une pomme qui avait macéré dans le cyanure. « Plonge la pomme dans le bouillon / Que la mort qui endort s'y infiltre. » aimait souvent fredonner Alan Turing, en référence au *Blanche-Neige* de Walt Disney.

Lysa, 1 S

**« I want an apology, not a pardon ! »**

**Hommage posthume : débats et controverses**

A la veille de Noël, en 2013, La Reine a accordé son « pardon » à Alan Turing.

Mais les 49 000 autres personnes condamnées pour homosexualité jusqu'en 1967 - dont 15 000 sont encore en vie - n'étaient pas concernées par ce pardon, ce qui a provoqué de nombreuses réactions offensées.

Suite au succès du film, des pétitions ont été lancées et c'est la propre nièce d'Alan Turing qui les a déposées au domicile du premier ministre pour exiger un pardon collectif.

Le gouvernement britannique vient donc de

voter un amendement, la « Turing law », dans le but d'offrir le « pardon » à toutes ces personnes (octobre 2016).

George Montague, 93 ans, « le plus vieux gay du village (de Brighton) » comme lui-même se qualifie, avait lui aussi été condamné pour « indécence grossière ». Il a déclaré à la BBC :

« On ne pardonne qu'à des personnes coupables. Mais de quoi sommes-nous coupables ? De ne pouvoir aimer que des hommes ? ».

Et il ajoute : « I want an apology, not a pardon ! ».

Lysa



**LE FILM**

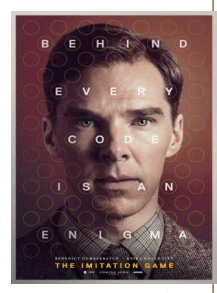
*Imitation Game* est un biopic qui raconte la vie d'Alan Turing, plus particulièrement pendant la seconde guerre mondiale.

Le film est plaisant à regarder et l'intrigue est plutôt prenante quand on ne sait pas vraiment qui était Alan Turing. Mais quand on y regarde de près, que l'on a fait des recherches sur sa vie, on se rend finalement compte que l'histoire est extrêmement romancée : dans le film, Alan Turing est décrit et montré comme quelqu'un de seul, distant et antisocial au point de ne pas comprendre

quand on essaye de l'inviter à déjeuner, ce qui n'était pas du tout le cas en réalité. Cet aspect du film est dérangeant et dommageable car on se détache trop de la réalité et donc, d'une certaine façon de sa vérité, au profit de la fiction. Mais d'un autre côté c'est aussi ce qui donne son ambiance au film. Sans ces artifices et entorses à l'histoire, il aurait sans doute moins plu. Le petit hommage aux personnes condamnées pour homosexualité à cette époque est un point positif en plus. Verdict : allez le voir !

Lysa

Titre original : *The Imitation Game* de Morten Tyldum avec Benedict Cumberbatch, Keira Knightley, Matthew Goode Récompenses : nombreuses ! Il existe aussi une BD sur Turing : *Le cas Alan Turing. Histoire extraordinaire et tragique d'un génie*, par Eric Liberge et Arnaud Delalande



Source : <http://www.allocine.fr> - D.R.



# ATTENTES VS RÉALITÉS



Porter des lunettes



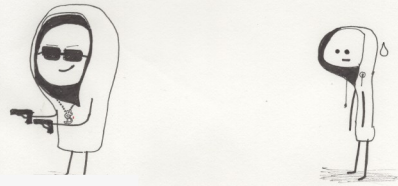
Courir le matin



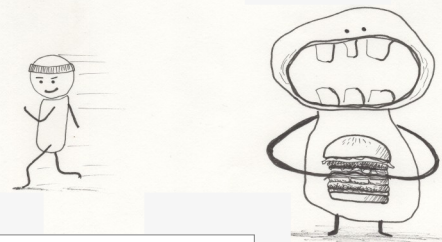
Se lever tôt



Dessiner



Porter une capuche



Faire un régime

ATTENTES VS RÉALITÉS - ATTENTES VS RÉALITÉS - ATTENTES VS RÉALITÉS - ATTENTES VS RÉALITÉS - ATTENTES VS RÉALITÉS - ATTENTES VS RÉALITÉS



Se laisser pousser les cheveux



Faire un job d'été



Laisser pousser la barbe



Faire du roller



Passer un Week-End

Ruslan, T STI2D





# LE JEU VIDEO : UN ART À PART ENTIÈRE ?

.PASSIONS

*Quand on parle de jeux vidéo, on pense tout d'abord aux grosses productions, comme GTA ou Call Of Duty qui pourraient être plus vues comme une forme de distraction plutôt que comme un art. Mais quand on regarde plus en profondeur, on peut trouver des pépites, des œuvres qui apportent beaucoup plus qu'une simple distraction. Depuis quelques années, certains jeux sont de plus en plus vu comme des œuvres d'arts. Journey est l'un d'eux .*

Est-ce que vous arriverez à imaginer un énorme et magnifique paysage, une musique immersive puis, au milieu de tout ça, un petit personnage inoffensif qui doit parcourir un désert immense ? Si vous y arrivez, vous devez certainement apercevoir Journey

Journey, sorti en 2012 et développé par Thatgamecompany, est un jeu aux décors très épurés et au gameplay très sobre à travers un voyage initiatique dans un désert de sable ou de neige. Outre ses magnifiques décors, sa musique invite au voyage. Elle a été classée dans le top 10 de plus de 20 pays à travers le monde et nommée dans la catégorie de la meilleure bande son aux Grammy Awards de 2012. Elle est parfois reposante, parfois très animée.

Même si le début de l'aventure doit être fait tout seul, le jeu tourne très vite au multijoueurs. Les échanges entre les joueurs ne se font pas avec des micros ou une interface de tchat mais

la communication se fait grâce à des chants qui durent plus ou moins longtemps. Les différents joueurs doivent donc traduire ces sons par rapport aux situations présentes et s'y adapter. Puis la fin de l'histoire arrivant, les joueurs doivent se séparer sans aucune possibilité de se revoir car ils ne se connaissent qu'à travers un avatar.

Doté de magnifiques graphismes primés lors de différentes remises de prix comme les BAFTA Games Awards - les Oscars du jeu vidéo - ceux-ci ont été reconnus par Fumito Ueda, célèbre concepteur d'Ico ou de Shadow of the Colossus. Il a avoué adorer la direction artistique du jeu. Mais cette reconnaissance de Ueda est un juste retour des choses car les concepteurs de Journey ce sont eux mêmes inspirés des propres jeux de Ueda et notamment de Shadow of the Colossus .

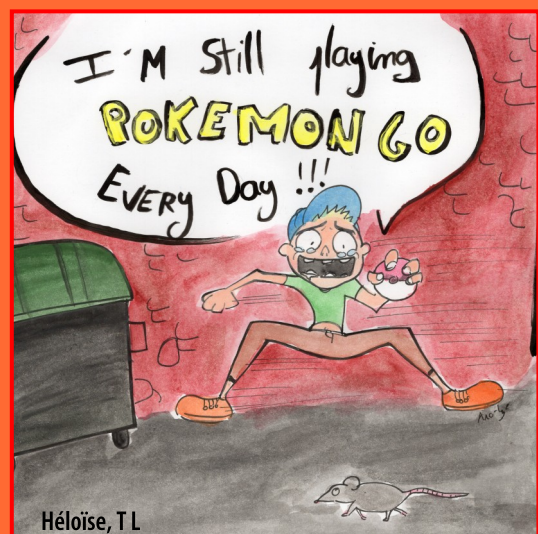
Pour que le jeu vidéo soit enfin reconnu comme un art, un seul représentant, aussi beau soit-il, n'est pas suffisant. On peut alors aussi parler de Soldats inconnus : mémoires de la grande guerre qui reprend les codes graphiques de la B.D ou encore Kingdom Hearts qui, en plus d'avoir une belle direction artistique , rassemble tous les personnages de l'univers Disney.

Enfin, même si aujourd'hui le jeu vidéo n'est pas encore reconnu à son juste niveau, l'avenir est très prometteur pour ce jeune média qui s'inspire de plusieurs autres médias comme la B.D ou le cinéma .

Corentin, 1 STI2D

# LE JEU VIDEO : UN ART, VRAIMENT ?

A B S O L U M E N T !





*Malo essaye toutes les techniques de pêche, de la plus simple à la plus à la mode. La pêche, c'est de la technique et un état d'esprit.*

### Deux fois ton poisson tu leurreras

La pêche au leurre est une des plus compliquées car il faut être capable de tromper deux fois la future proie : lui faire croire que ce qui est au bout de l'hameçon est un véritable poisson et que ce poisson est faible au point d'être attrapé facilement.

Les leurres que Malo utilise varient : cuillères, poissons nageurs, leurres souples... chacun a ses spécificités de matière, de taille, de mouvement et même de bruit. Certains restent en surface, d'autres descendent dans la « colonne d'eau ».

Dans ce monde aquatique d'apparence si paisible, le principe de sélection est simple : le plus gros mange le plus petit et, idéalement, avec le moins d'efforts possibles. Il faut donc donner l'impression au poisson carnassier que ce qu'il aperçoit est un poisson faible, facile à engloutir. Le pêcheur doit donc savoir « animer » son leurre » et c'est là la principale difficulté technique. C'est aussi celle qui fera la différence entre pêcheurs à la fin de la journée.

### Le « no kill »

Les poissons principalement recherchés par cette technique sont les carnassiers tels que le brochet, la perche, le sandre ou la truite, même s'il arrive parfois d'harponner une brème ou une carpe, des poissons non carnassiers pris accidentellement. Mais Malo pratique le « no kill » qui est en expansion en ce moment : c'est le fait de prendre un poisson et de le remettre à l'eau dans les meilleures conditions, sans les blesser, sans les épuiser durant le combat car les beaux spécimens se font de plus en plus rares.

Tous les poissons ne sont pas difficiles à attraper : la perche est présente partout et vit en banc donc il n'est pas rare d'en trouver. Le brochet, en revanche, vit en solitaire et est plutôt difficile niveau alimentation.

### Par-dessus la technique

A la pêche, il lui arrive de marcher 4 à 5 km en une après-midi à la recherche de spots, des endroits spécifiques où l'on a un maximum de chances de trouver un poisson : arbre morts, rocher, berge creuse... Aller à la pêche avec des amis, c'est un moment de détente, de partage. Être dans la nature, au bord de l'eau, même par tous les temps, c'est extrêmement agréable. Quand on va à la pêche entre amis, il y a des risques de « chambrage » lorsque l'on fait une bredouille ou alors des risques d'arrosage intentionnel. C'est aussi ça qui donne la pêche !

**Malo & Corentin, 1 STI2D et 1S**

### L'équipement

Côté matériel, il faut vous munir pour cette pêche d'une canne de différente puissance selon le type de poissons recherché (0,5-5g UL ou 5-25g M 45-110g) et le type de leurre utilisé sinon la canne risque de casser : le moulinet est à choisir en fonction de la capacité de fil à contenir et du nombre de centimètres de fil ramené par tour de manivelle. Les leurres et le fil sont à choisir selon les goûts du pêcheur.



Perche

1



Truite fario

2



Sandre rayé

3



Brochet

4

Sources photos :

1. <http://www.carnassiers.com/sommaire/techniques/tactique/taille-des-leurres/quelle-taille-de-leurre.html>
2. <http://www.peche-saone-et-loire.fr/evolution-de-la-reglementation-peche-pour-2017/>
3. <http://esoxiste.com/ichtiologie-nature/ichtyologie/le-sandre-biologie-peche-et-tout-le-reste/>
4. <https://www.youtube.com/watch?v=98B6E9AKa9w>







# L'URBAN EXPLORATION

.PASSIONS

*L'urban exploration, autrement appelé « urbex », est une activité qui consiste à visiter des lieux construits par l'homme et qui ont été ensuite abandonnés. Des lieux cachés, difficiles d'accès et qui sont en général interdits.*

**H**ôpitaux désaffectés, usines abandonnées, industries inactives, châteaux et manoirs « fantômes », parcs d'attractions désertés, égouts oubliés... Les lieux qui attirent « l'urban explorateur » ne manquent pas. *Pourtant, quand on se lance dans l'urbex, il est assez rare de trouver des « spots » à visiter.*

## Une activité risquée...

Il faut d'abord savoir que ces lieux sont difficiles d'accès et généralement interdits. C'est donc une activité souvent illégale car pratiquée sans l'autorisation des éventuels propriétaires des lieux. L'urban explorer risque ainsi une amende pour « violation de propriété privée ».

Il y a également des risques physiques. Il ne faut pas oublier que la plupart des bâtiments abandonnés tombent en ruine : les risques d'éboulement ne sont pas à négliger. Des accidents se produisent parfois.

## ... parfois très surprenante

Et il y a enfin le risque de faire des

rencontres macabres ! C'est ce qui est déjà arrivé à quelques personnes au cours de leurs visites. C'est ce qu'a connu Uosof Ahmadi, un célèbre urban explorateur qui publie ses vidéos sur Youtube\*. Uosof était en phase de repérage pour pouvoir rentrer dans un bâtiment abandonné et c'est en regardant par une fenêtre qu'il a aperçu un corps. Après vérification, il s'agissait d'un corps humain emballé dans un drap. Effrayant et excitant.

## Un code moral et une philosophie

Il y a une sorte de code moral à respecter quand on fait de l'urbex : il ne faut rien voler, ne rien dégrader. L'un des buts premiers est donc de faire des photos. Elles permettent de témoigner de la vie telle qu'elle était dans ces endroits oubliés. A pratiquer l'urbex, on en tire avant tout et finalement une philosophie : toute vie a une fin excepté la nature qui reprend toujours ses droits.

Victorien, 1STI2D



Sur youtube, la vidéo d'Uosof Ahmadi

Titre de la vidéo : « **Exploring Haunted Abandoned House GOES WRONG !** »

**« On en tire avant tout et finalement une philosophie : toute vie a une fin excepté la nature qui reprend toujours ses droits. »**



Photo fournie par Victorien

## L'exemple d'une découverte faite totalement par hasard

*Pour faire ce tte découverte, il m'a fallu :*

- un après-midi de pêche
- une observation aigüe des alentours, pour deviner que, là-bas, sous les feuillages, il y avait quelques tôles enfouies
- une forte curiosité et un peu de courage pour passer à travers les broussailles
- mais aussi de la prudence quand je suis entré dans ce bâtiment désaffecté
- et un appareil photo pour ramener LA preuve...

*Voilà tout ce qu'il vous faut pour pratiquer l'urban exploration !*

*Ah si, encore une chose : essayer de comprendre à quoi pouvait bien servir ce lieu auparavant. Ici : une unité de traitement des eaux ? Mystère pour l'instant.*

Victorien, 1STI2D



*Est-ce que vous imaginez une course pour motos d'une distance de 60 kms qui se déroulerait sur une route étroite et sinueuse comme une départementale ? Une compétition où les vitesses de pointe dépasseraient les 300 km/h ? Non, car en France cela serait jugé trop dangereux. Mais en Angleterre il reste un petit brun de folie qui a permis de maintenir cette course depuis 110 ans sur l'île de Man.*



Ian Hutchinson

## Welcome au Tourist Trophy !



Michael Dunlop

En soi ce n'est pas compliqué d'y participer mais y gagner est plus complexe. Les motos qui sont engagées sont en majorité « banales » comme celles que tout le monde peut acheter, mais celles des vainqueurs comme Michael Dunlop ou Ian Hutchinson, bénéficient d'améliorations grâce à des préparateurs. Ils peuvent transformer une Yamaha R6 en moto de course très compétitive.

Le record du tour est détenu par Michael Dunlop qui a effectué un tour avec une moyenne de 215,59 km/h en 2016. Le record de vitesses est détenue par James Hillier enregistré à 331,52 km/h à la fin de la ligne droite Sulby sur sa Ninja H2R le 12 juin 2015. Le record de victoires reste celui de Ian Hutchinson avec ses 5 victoires sur 5 courses en 2010.

Malgré les risques permanents sur cette course, la motivation et la passion des pilotes et des spectateurs restent les mêmes depuis 110 ans. Et c'est en cela que ce sport extrême trouve sa beauté.

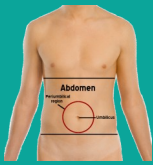
**Peter-André 1 L**

La course de l'île de Man est connue pour sa vitesse et aussi pour le grand nombre de virages qui composent le circuit. De plus il n'y a pas de dégagements et donc, si une chute survient dans un virage, c'est la mort ou la blessure grave. Elle a déjà causé la mort de 240 personnes. Depuis 1976, le célèbre circuit de l'île de Man n'est plus sur le calendrier du championnat du monde de vitesse, à cause de nouvelles normes qui pénalisent le peu de dégagement que possède le circuit. Ce circuit est jugé trop dangereux pour les pilotes. Mais malgré tout, les pilotes actuels du Championnat du Monde Moto GP, s'ils ne peuvent s'engager dans cette compétition, ont quand même eu la chance de faire quelques tours du circuit. C'est le cas de Valentino Rossi qui est connu pour sa longévité en tant que champion : 9 titres mondiaux et 114 victoires dans le championnat du monde moto gp.



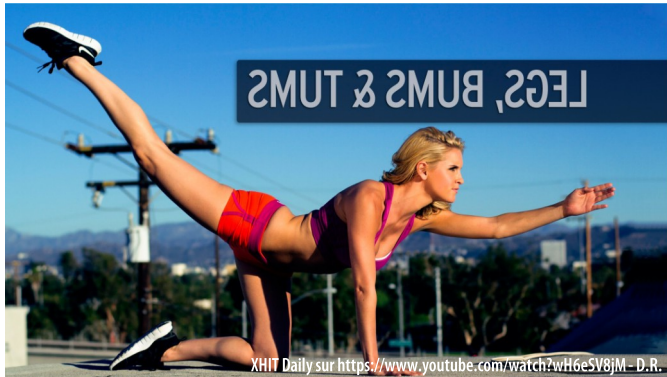
Valentino Rossi





# LES ABDOLESCENTS ET LE SPORT

SPORT



« Ils ne manquent pas de plateformes de communication pour nous donner envie d'obtenir ces corps musclés et secs... »

*Qu'est-ce qui motive les élèves à faire du sport ? Physique, performance ou défouloir ?... Les lycéens de Paul Sérusier répondent.*

“ Le sport, c'est pour se défouler ” a été la première réponse reçue d'après une micro interview des lycéens du journal “Lisez, c'est rusé !”. Tout le monde aimerait bien frapper pendant une petite heure, sur un punching ball après une journée de cours un peu trop longue. Ou bien une mauvaise note.

Après, la majorité a déclaré faire du sport pour “se sentir bien dans sa peau”. À l'adolescence, peu de personnes réussissent à surmonter les critiques. Qui plus est sur le physique, et surtout à ne pas en tenir compte.

« À l'adolescence, peu de personnes réussissent à surmonter les critiques. »

### Motivés, motivés...

Une partie des élèves interrogés ont également admis ne pas avoir de secrets particuliers pour se motiver. Certains se motivent grâce à de la musique. Ça leur donne un rythme. Ça les pousse à continuer quand ils sont à bout de force. Parfois les paroles leur montrent même le chemin. Voici quelques chansons proposées pour tout type de sport : Masters of Puppets (Metallica), Telephone (Lady Gaga), Eye of the Tiger (Survivor)...

D'autres parlent de personnes (Tibo Inshape, Sissy Mua, Le OKLM ou encore Rebecca-Louise du “XHIT Daily”) qui partagent leur expérience sportive sur les réseaux sociaux : facebook, twitter, instagram, ou bien youtube. Ils ne manquent pas de plateformes de communication pour nous donner envie d'obtenir ces corps musclés et secs...

### Pour la perf ?

Faire du sport est-il donc une recherche de performance ? Une question sur le dopage a été posée. Pour la plupart des élèves, il est hors de question de se doper. Il a été répété plusieurs fois que ce n'était plus dans l'esprit du sport ou de la compétition. Certains ont simplement peur des aiguilles. D'autres disent que “ça se verrait tout de suite sur leur tête”... La génération adolescente aurait-elle eu une prise de conscience ?

Malgré cela, il y a encore des jeunes se dopant, souvent dans la pratique du vélo. “C'est pour gagner” justifie un élève anonyme. Cependant, lui même s'avoue incapable d'une telle procédure.

**Louann & Tugdual, 1 L**



tiboishape.com - D.R.





# HANDISPORT : L'INTERVIEW EXCEPTIONNELLE D'UN MÉDAILLÉ OLYMPIQUE

*Louis Radius, 36 ans, est un athlète handisport de haut niveau. Il a participé aux Jeux Paralympiques de Rio qui se sont déroulés du 7 au 18 septembre dernier et a terminé troisième du 1500m en catégorie T38. Il raconte.*



Louis Radius, médaille de bronze aux JO de Rio.

Source : profil Facebook du champion

## Lisez, c'est rusé ! : Comment êtes-vous devenu athlète de haut niveau de 1500m ?

Louis Radius : J'ai commencé l'athlétisme en 1996. Je suis licencié au club de l'Entente Athlétique du Pays de Brocéliande à Iffendic près de Rennes. Depuis 2006, je fais partie de l'équipe de France avec laquelle j'ai participé à plusieurs Championnats du Monde et d'Europe. J'ai été sélectionné à deux Olympiades : celle de Rio et celle de Pékin en 2008.

## En quoi consiste votre handicap ?

C'est un handicap de naissance. J'ai arrêté de respirer dans le ventre de ma maman. En fait, j'ai un problème de motricité du bras gauche et je ne sens pas le chaud et le froid de la main gauche. Ça ne me gêne pas en courant mais ça provoque un état de fatigue de mon bras, donc je pousse moins avec. En aucune façon, ça ne me gêne au quotidien, sauf sur la motricité fine. Je ne

peux pas faire certaines choses. Mais ce n'est pas grave en soi.

## Qu'est-ce que le sport vous a apporté ?

Le sport m'a, d'abord, apporté plusieurs valeurs. Les valeurs du respect de soi-même et celui de ses adversaires. Après, derrière, il y a beaucoup de travail, donc la valeur « travail » est très ancrée dedans. Le sport m'a apporté un certain état d'esprit, celui de groupe. On fait beaucoup de compétitions en équipe notamment les cross. Le sport m'a permis de me construire professionnellement. J'ai pu faire des études dans le sport et maintenant j'y travaille, sur tout ce qui est du domaine de l'animation et de la jeunesse. Cela m'a aussi apporté des valeurs humaines, l'importance de la transmission et de l'enseignement.

## Comment s'est passée votre préparation pour les JO ?

On s'est entraîné, avec Stéphane Delys, mon entraîneur, pendant un an, avec beaucoup de stages où j'avais deux entraînements par jour. Il y a eu les étapes de sélection (NDLR : pour Rio) avec notamment les championnats de France au mois de juin, et les championnats d'Europe (Amsterdam), fin juin. Je suis double champion d'Europe, sur 800m et 1500m. J'ai fait un stage terminal au CREPS (Centre régional d'éducation populaire et de sport) de Dinard, où j'ai pu bénéficier de la thalasso.

## Quelles étaient vos impressions et émotions en arrivant sur le stade Maracãna ?

Pour la cérémonie d'ouverture, je n'y ai pas assisté parce que je courais deux jours après. Par contre, j'ai fait la cérémonie de clôture. C'est très impressionnant. Il y a plus de 90 000 spectateurs. C'est émouvant aussi de communier et d'être rassemblé autour des autres nations, et surtout d'être vu par les télévisions du monde. Et pour la compétition, j'étais dans ma bulle, mais c'est quand même saisissant à cause du nombre de spectateurs dans les gradins. En plus je savais que c'était retransmis sur France Télévision, donc il y a une pression supplémentaire mais c'était très agréable. J'ai su gérer la pression.

## Comment avez-vous géré le stress, par exemple, en chambre d'appel ?

Ça s'est bien passé en chambre d'appel. En fait, il y en a deux. La première a été assez rapide donc ça allait. La deuxième, c'était la gestion de l'attente. Donc il a fallu s'étirer, faire des lignes droites, mettre son dossard, ses pointes. Après, ça va très vite, on a pas vraiment le temps de réfléchir. Mais moi je suis décontracté en chambre d'appel, pas stressé.

## Si vous pouviez refaire votre course, qu'est-ce que vous modifieriez ?

Ah ! ça, c'est la bonne question, parce que la médaille de bronze ne m'a pas satisfait. Si je devais la refaire, je referais le début de



course, les 300 premiers mètres, parce que je suis passé devant et que j'ai ralenti la course pour, justement, ne pas mener. On m'a doublé, ça c'était bien, mais j'aurais dû partir plus vite et prendre la course à mon compte, aller sur mes allures.

### Quel est le moment le plus fou de vos Jeux Olympiques ?

C'est d'être sur le podium ! Quand on me remet la médaille. Et après, quand ma famille me rejoint dans les tribunes avec mon entraîneur et mon kiné. C'est la notion de partage. En plus de ça, les Cariocas, les habitants de Rio, sont venus faire des selfies lorsque que j'ai sorti ma médaille dans les tribunes. J'ai passé ½ heure à faire des photos avec eux, c'était un moment très émouvant. Et j'ai encore plein d'autres bons souvenirs comme passer en direct sur France TV, à Stade 2, avoir fait un reportage sur France 3 auprès de ma famille et de moi. Ce sont des choses qui marquent.

### Comment s'est passé votre retour en France ?

Ça a été dur ! J'ai dû commencer à travailler deux jours après mon arrivée. La gestion du décalage horaire et la pression du travail n'ont pas été très évidentes. J'ai été très fatigué pendant un mois.

Depuis que je suis rentré de Rio, je suis sollicité par les journalistes, les médias, par les politiques ou les mairies et les entreprises. J'ai des week-ends et parfois des soirées très chargés.

### Pensez-vous au titre pour les championnats du monde de l'année prochaine ?

Les championnats du monde auront lieu à Londres en juillet prochain. Je m'alignerai sur 800m et 1500m. Je mets ma médaille de bronze en jeu sur 800m ; ce sera le 14 pour les séries et la finale le 16. Après, j'ai le 1500m le 22 juillet, le dernier jour, avec finale directe. Je ne vais pas courir de la même façon qu'à Rio. Je vais essayer de prendre la course à mon compte ; et après, si on me double, on me double. L'objectif est toujours la médaille d'or ou le podium. On ne sait pas comment sera faite la course. Au dernier moment, je peux changer de stratégie en fonction des mes adversaires, etc. Là, il faudra que je me méfie du Tunisien, de l'Australien et sans doute du Mexicain, ça c'est sûr !

(NDLR : Saidi Abbes (médaillé d'or), Kenzie Deon (médaillé d'argent) et Enriquez Torres).

Interview menée par Sillia, 1 S

## « Aux championnats du monde à Londres en juillet prochain il faudra que je me méfie du Tunisien, de l'Australien et sans doute du Mexicain (NDLR : Enriquez Torres), ça c'est sûr ! »

### Les différentes catégories

Dans le handisport, les sportifs sont classés en différentes catégories selon leur handicap. Chaque épreuve est désignée par la combinaison d'une lettre et de deux chiffres par exemple "T53". La lettre "F" désigne les athlètes qui participent au concours de lancer et le "T" ceux qui participent aux épreuves sur piste. Le premier chiffre désigne la forme du handicap ; et le deuxième, sa gravité : plus le chiffre est petit, plus le handicap est important. Par exemple, Louis Radium a concouru sur le 1500m T38. Il a donc une paralysie cérébrale légère.

11 à 13 : déficience visuelle.

20 : déficience mentale (sport adapté).

31 à 38 : paralysie cérébrale (31-34 : assis et 35-38 : debout).

40 : athlète de petite taille.

41 à 47 : handicap physique ou amputation.

50 à 57 : en fauteuil.

### Sur le podium à Rio avec, précisément, Saidi Abbes (« le Tunisien ») médaillé d'or et Kenzie Deon (« l'Australien »), médaillé d'argent



Source : profil Facebook du champion

# Handi Sport

FÉDÉRATION FRANÇAISE



Épreuves au programme paralympique :

Sur piste : sprint (100m, 200m, 400m) ; demi-fond (800m, 1500m) ; fond (5000m, 10000m) et relais (4x100m, 4x400m) Sur route : marathon

Concours : saut en hauteur, saut en longueur, triple saut, disque, poids, javelot et massue

Historique et chiffres clés

Les premières compétitions d'athlétisme handisport ont eu lieu en 1952 quand la course en fauteuil roulant était au programme des Jeux de Stoke Mandeville organisés pour les anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale. L'athlétisme était un des huit sports inclus aux Jeux Paralympiques de Rome en 1960.

Au cours des 20 suivantes, d'autres familles de handicap ont intégré les compétitions paralympiques, et aujourd'hui l'athlétisme est pratiqué dans le monde entier par plus de 120 pays, ce qui en fait le sport paralympique le plus largement pratiqué.

A Rio 2016, 159 pays étaient représentés. 4 316 athlètes se sont affrontés dont 2647 hommes et 1 669 femmes.

Les athlètes s'affrontent en fonction de leur classification fonctionnelle dans chaque épreuve. Certains courent en fauteuil roulant, d'autres avec des prothèses, tandis que ceux qui ont une déficience visuelle peuvent courir accompagnés d'un guide. Le sport est réglementé par l'IPC (Comité International Paralympique) et coordonné par le Comité Technique d'Athlétisme IPC.





# INVITATION À MONTER À BORD...

*“Led Zeppelin”, le groupe légendaire de hard rock, signifie en français “Zeppelin de plomb”. Au départ, le nom que les membres du groupe s’étaient choisi était « Lead Zeppelin” en référence à l’expression anglaise “Lead balloon” pour prédire l’échec d’une idée. Le groupe était alors loin de penser qu’il attirerait autant de public et aurait autant de succès.*

**V**ous ne connaissez pas Led Zeppelin ? Vous avez sûrement déjà entendu Stairway to Heaven ou encore Whole Lotta Love. Leur répertoire allant du blues au rock en passant par le folk, Led Zeppelin reste pour beaucoup les inventeurs du heavy metal. Le groupe ne reste néanmoins pas bloqué sur un style, ce qui lui permet de se démarquer. Des albums très différents, variant des morceaux les plus doux comme Going to California aux morceaux les plus dynamiques comme Black Dog. Leurs live également, toutes leurs chansons étaient jouées d’une manière différente, souvent improvisés : des solos plus longs, des couplets ajoutés et bien d’autres modifications. Le groupe jouait la musique qu’il souhaitait jouer et non celle des attentes commerciales.



## Et qui dit groupe légendaire dit musiciens exceptionnels



**Robert Plant**, le chanteur a la voix extraordinaire, sensuelle, envolée et au charisme surnaturel plonge les spectateurs dans un univers plein de mélancolie. En 2008 Plant est élu « meilleure voix de l’histoire du rock » selon un sondage de la radio britannique *Planet Rock*. Il est également à la 15ème place du classement du magazine *Rolling Stone* des « 100 plus grands chanteurs de tous les temps » avant d’être désigné « plus grand chanteur de tous les temps » par les lecteurs de *Rolling Stone* en 2011.

Dans cette déclaration du chanteur :



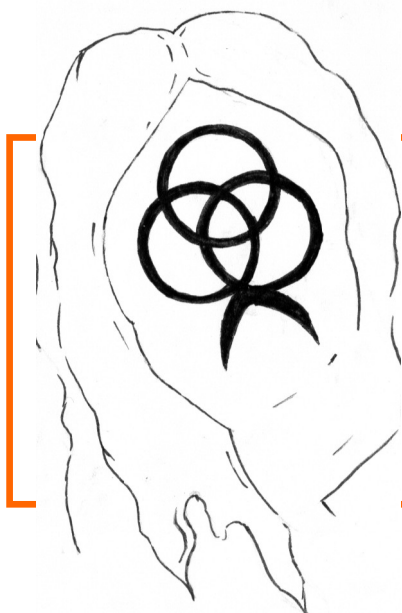
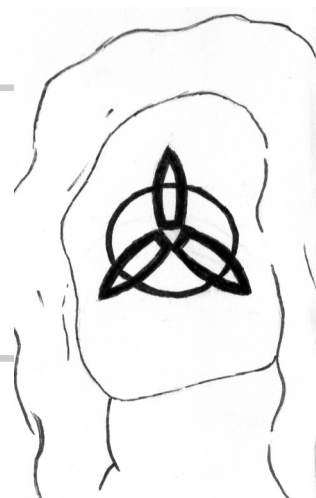
« J’adore la dualité émanant de notre groupe pour arriver au même but. Un jour j’inventerai l’allumette à deux bouts. », on peut voir que lui et le groupe ne veulent que réinventer la musique et l’art. Robert Plant entend bien ne faire que ce qu’il veut en matière de musique. Il

*“Je n’ai pas de conscience, musicalement parlant, alors je peux faire ce que je veux. Je ne suis pas responsable des rêves*



# ... D'UN ZEPPELIN DE PLOMB

**John Paul Jones**, un fabuleux musicien, bassiste de Led Zeppelin. Il est considéré comme le mécano de Led Zeppelin et l'homme à tout faire alors qu'il était le membre le plus effacé du groupe, il restait souvent en retrait lorsque ses camarades faisaient des solos. Il joue également du clavier, de la guitare, de la mandoline, du koto, de la harpe et du ukulélé. Avant Led Zeppelin, il était très demandé pour jouer du clavier ou de la basse par des groupes comme The Rolling Stones. Pendant certains concerts, il jouait avec des bass-pédales tout en jouant de la guitare ou de la mandoline. Il a une présence importante au sein du groupe, il est le chef du rythme.



**John Bonham**, le mythique batteur au talent renommé. Son talent est reconnu dans le monde entier et pas seulement par les amateurs. Il est une source d'inspiration pour d'autres grands batteurs comme Roger Taylor, le batteur de Queen, Chad Smith des Red Hot Chili Peppers, Dave Grohl des Foo Fighters et ex-batteur de Nirvana, Charlie Watts des Rolling Stones et bien d'autres.. John Bonham est « Le plus grand batteur de rock de tous les temps. » d'après ces grands batteurs. "Bonham est LE batteur rock, celui qui a indiqué la marche à suivre à toute une génération de batteur. Son jeu est d'une inventivité géniale, d'une puissance phénoménale. Difficile d'imaginer ce que serait Led Zeppelin sans lui !" d'après le site Pyzeppelin. Décédé en 1980, le groupe décide de s'arrêter ici. La relève est assurée par son fils Jason Bonham, qui remplacera son père lors des reformations ponctuelles du groupe.

**Jimmy Page**, le mirifique guitariste, qui plus est le fondateur, le leader et le compositeur de la plus grande partie du répertoire des musiques de Led Zeppelin. Il est inspiré par la musique orientale, indienne, le blues et le folk. D'après le magazine américain Rolling Stone, il est l'un des trois plus grands guitaristes britanniques derrière Jimi Hendrix en première place et Eric Clapton en seconde place. Jimmy Page est connu pour son jeu de doigts, mêlant le "finger picking" qui consiste à jouer avec le bout des doigts, un sur chaque corde, et le médiator. Jimmy Page sait jouer des deux en même temps. Comment parler de Jimmy Page sans parler de sa guitare à double manche, un des



précurseurs de cet instrument et bien sûr de ses riffs puissants et lourds Le magazine Rolling Stone décrit le groupe comme « le plus « lourd » de tous les temps et le plus grand des années soixante-dix ». Il est également considéré comme l'un des premiers groupes de Hard Rock et comme l'un des pionniers du Heavy Metal. Introduit au Rock and Roll Hall of Fame en 1995, l'institution estime que le groupe a été « aussi influent dans la décennie 1970 que les Beatles l'avaient été dans la précédente ». Il est le troisième plus gros vendeur d'albums aux Etats-Unis avec 107

Dessins, Maxime, 1 L - Textes : Léo et Logan, 1 L



# À BAS LES GROUPES COMMERCIAUX !



*Aujourd'hui, il n'y a presque plus QUE des groupes commerciaux. Problème : ces groupes attirent toute l'attention sur eux. Cela réduit énormément les chances de réussite pour les petits groupes indépendants.*



Plus j'écoute de la musique, à la radio surtout, plus cela m'insupporte. Tous les morceaux se ressemblent, mêmes sons, mêmes gimmicks. Il n'y a de place que pour des refrains composés d'onomatopées, c'est bien plus facile pour le retenir et le chanter bêtement. La musique fonctionne comme une industrie pareille à un fast-food. Des « produits » rapides et faciles à consommer, sans aucune originalité ni travail de composition. Et comme dans toute industrie moderne, les nouvelles technologies ont leur part du boulot !

### Pas d'instruments, pas de groupe, pas d'échanges

La première chose qui me saute aux oreilles quand j'entends certains morceaux, c'est la « batterie ». Ou plutôt, l'absence de batterie. Très souvent une boîte à rythme remplace le musicien. Le

son est tellement moins beau et authentique que sur une vraie batterie, qui permet en plus de faire de petites variations dans le rythme, contrairement à la monotonie des boîtes à rythme. Et parfois il n'y a pas d'instrument du tout ! Maintenant en concert on peut voir un artiste qui chante, qui rappe ou qui slame accompagné d'un DJ sur la scène. Il n'y a pas de groupe, donc pas d'échange possible. Et cela se sent, la musique manque cruellement d'âme.

### Auto-tune : de la voix, l'infortune

En parlant de chanteur, il y en a certains qui ne savent même pas chanter. Pourtant ils sont connus mondialement ! Ils utilisent de « l'auto-tune ». Il s'agit d'un logiciel qui corrige la tonalité : une note fautive devient juste, donnant au passage un horrible son robotisé à la voix. Il est souvent utilisé par les chanteurs de genre urbain pour se donner un style. Et surtout parce que certains d'entre eux ne savent

pas chanter ... Le problème de l'auto-tune, c'est qu'il a rendu fainéant bien des artistes, les dispensant d'apprendre à chanter. Comment faire de la musique peut-t-il être agréable s'il n'y a plus aucun problème à surmonter ?

### Pas de paroles non plus !

Boîte à rythme sans vibration... DJ et chanteurs aux voix corrigées numériquement... Peut-être qu'un travail au niveau des paroles et du message pourrait sauver l'ensemble ? Eh bien non ! On est passé d'un Mano Solo qui dit « Dans un pays d'extrême droite, y'a plus de pauvres, y'a juste l'État et les autres », dans *On Vous Aura Prévenus*, par exemple, à un Colonel Reyel qui répète 20 fois dans une même chanson « Toutes les nuits je pense à toi ». Beaucoup d'artistes ne chantent que des histoires d'amour plates, ou autres sujets bateaux, des petites historiettes. Et ils n'en parlent même pas bien. Il faut bien reconnaître que les messages que transmettent Bob Marley, Mano Solo, Queen, Pink Floyd, Brassens et bien d'autres font frissonner. Pas ceux de Black M, Maître Gims, etc ...

### La musique, c'est les potes

C'est vraiment dommage parce que dans le monde de la musique, il n'y a pas que le son. Une réelle complicité se dégage du groupe. Il n'y a rien de mieux qu'une répétition entre potes, on compose, on reprend certains morceaux, on arrange, on rajoute notre petite touche personnelle ... On travaille nos morceaux jusqu'à ce qu'ils soient prêts à être joués sur scène. Je ne comprends pas comment un artiste peut travailler sans cet aspect de la musique. Je ne comprends pas les soi-disant « groupes » commerciaux.

Thibaud, 1 L







# GUITARES EN ALU : POURQUOI LES STARS EN SONT DINGUES ?

.MUSIQUE

*Meloduende est une start-up qui perce dans le marché des guitares de luxe, grâce à une guitare en aluminium unique au monde. Pourquoi les stars en sont-elles dingues ?*

Quel est le point commun entre Johnny Hallyday et Nicolas Sirkis, le chanteur d'Indochine ?

- La coupe de cheveux ?
- Non !
- Leurs chaussures ?!
- Non plus ! C'est leur fabricant de guitares !...

Ce fabricant de guitares uniques au monde s'appelle Meloduende. C'est une start-up située dans un petit village de Bourgogne, entre Auxerre et Dijon, à Semur-en-Auxois précisément. Elle a été lancée par trois copains qui se connaissaient depuis la maternelle et qui, adolescents, partageaient leur passion de la musique et des guitares. C'est dans l'atelier de mécanique de précision du père de l'un d'entre eux qu'ils ont commencé à en fabriquer une par curiosité mais c'est seulement en 2009 que l'aventure d'une fabrication artisanale a vraiment commencé. Meloduende a ensuite percé très vite dans le marché des guitares de luxe. Parce que leurs guitares sont exceptionnelles par le matériau qu'ils utilisent pour la fabriquer : l'aluminium.

Ce matériau a été choisi non pas pour sa couleur, mais pour ses caractéristiques acoustiques excellentes. En effet, l'aluminium est anti ondes électromagnétiques, c'est-à-dire qu'il empêche les

ondes électriques de perturber le micro et de détériorer la qualité du son. C'est le principe de la cage de Faraday. Et avec une densité trois fois supérieure à celle de l'ébène, l'aluminium apporte « énormément de sustain, de dynamique et de précision » selon l'un des ses créateurs\*.

A l'inverse de Fender et Gibson qui sont des noms de fabricants de guitares connus de tous, Meloduende n'a pas une grande notoriété. Pourtant leurs guitares sont très prisées des stars. Grâce à ce son presque parfait qu'elles rendent mais aussi parce que chaque guitare est faite sur mesure. Ici, on ne fabrique pas des guitares qui attendraient dans un magasin qu'un musicien veuille bien d'elles mais en fonction de la demande et des besoins de chaque client. Chaque guitare a son guitariste qui l'attend. C'est de l'artisanat.

Ces guitares sont donc à classer dans le « haut de gamme ». D'où le prix de base qui environne 3000€, conséquence du travail demandé et du coût des matériaux. Ce qui n'empêche pas les stars de se les arracher...

(\*source citation et photo dans le bandeau : site du fabricant [www.meloduende.fr](http://www.meloduende.fr))

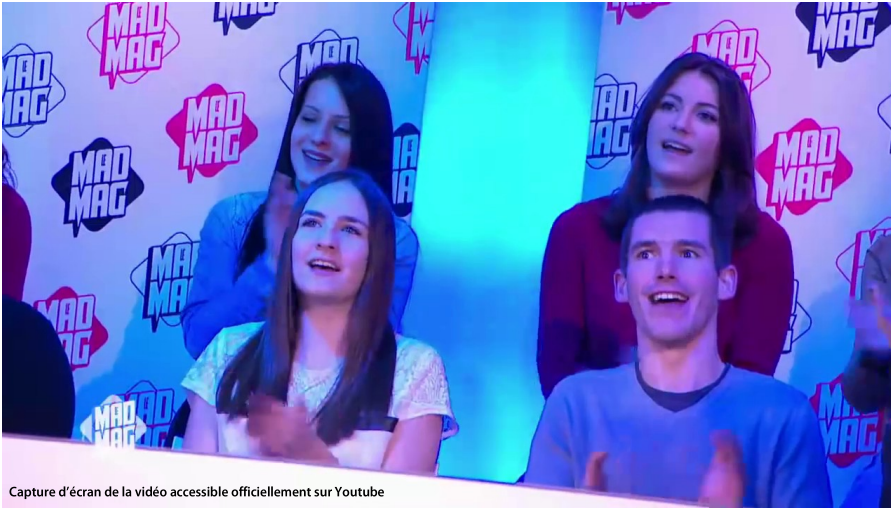


Dessin : Ayméric, 1 ST12D





## LA RÉALITÉ DES ÉMISSIONS DE TÉLÉ- RÉALITÉ : j'y suis allée, j'ai honte !



Capture d'écran de la vidéo accessible officiellement sur Youtube

Sur le plateau du Mad Mag, le 06 avril 2016, émission N°32-avec-jeff-et-vince-the-island.

**Tout le monde est heureux,  
tout le monde applaudit bien.**

*Tout débute en 2001 par la création de « Loft Story » : c'est le début de la télé réalité. Par la suite, d'autres émissions de ce genre sont arrivées sur nos écrans comme « Secret Story », fortement inspirée du « Loft ». Désormais plusieurs chaînes de la TNT diffusent de la télé réalité et connaissent un succès florissant. On peut voir des émissions de dating ou simplement un système d'isolement.*

*J'ai donc voulu assister à une émission pour voir l'envers du décor de toutes ces émissions, en savoir d'avantage. J'ai réussi à me faire inviter sur le plateau du Mad Mag, d'NRJ 12. Aïe !*

**J**e me suis donc rendue sur cette émission qui est une amorce des *Anges de la télé réalité*. Les « anges » sont invités sur le plateau pour parler de leur aventure, de leur ressenti, des clachs, des histoires d'amour et de tout ce qui se passe dans le programme. Le *Mad Mag* est donc une émission porte parole pour les candidats de télé réalité. Dans l'émission on nous fait découvrir des morceaux d'épisode qu'on n'a pas encore vus pour inciter le téléspectateur à regarder tous les soirs. D'autant qu'il faut savoir le retenir pendant près de 5 mois à l'écran.

### Le filtrage à l'entrée

Pour rentrer sur le plateau du *Mad Mag*, lorsque l'on est mineur il faut un accord parental (décharge), leur pièce d'identité ainsi que la nôtre. Lorsque l'on est majeur il faut juste signer une décharge et présenter sa carte d'identité. Une fois rentré dans les locaux, aucune photo ou vidéo ne peut être faite. Des agents de sécurité fouillent les spectateurs : ils demandent à chacun d'éteindre son téléphone et de le leur remettre. Ils prennent également nos sacs. Est-ce la règle habituelle ou bien est-ce parce que nous étions en plein *vigipirate*, je ne peux le dire mais en tout cas, c'est plutôt strict. Si l'on porte des vêtements avec des

« marques connues et identifiables », les agents demandent aussi de les cacher avec un ruban adhésif noir. Avant de rentrer sur le plateau on attend tous dans une salle. Les vigiles sont toujours là et à aucun moment de l'après midi ils ne nous ont « lâchés ».

### Placement et phase de dressage des spectateurs

En arrivant sur le plateau le chauffeur de salle nous place en fonction de nos vêtements - c'est ce qui nous est annoncé - et certainement aussi en fonction de la « beauté » photogéniques des personnes. On peut être placé soit derrière les chroniqueurs, soit derrière les invités ou bien derrière la caméra. Mais dans ce dernier cas, on n'apparaît évidemment pas à l'écran.

Une fois tout le monde installé, le chauffeur de salle nous « apprend » à applaudir, c'est à dire qu'il nous dit par exemple que « lorsque quelqu'un va se rapprocher amoureuxment de Benoît le chroniqueur », il faudra dire... « OOOOOOUUUUUHHHHH » ! Il nous demande également de nous mettre bien droit, de ne pas être « étalés » sur nos chaises et d'applaudir en n'ayant pas les mains devant le visage.

### Tout est écrit d'avance

Tout ce qui est dit durant l'émission est écrit avant, et les chroniqueurs ou l'animatrice ne font que lire le prompteur tout en y mettant une certaine intention et un certain ton, ce qui fait penser que tout leur vient spontanément et naturellement.

Une fois le *Mad Mag* terminé, un épisode des *Anges de la Télé réalité* est diffusé sur un écran géant. Lorsque l'épisode se termine, le direct reprend avec le *Mad Mag la suite* qui est une sorte de débrief sur l'épisode qui vient d'être diffusé avec un invité qui est souvent un participant des *Anges*. Puis l'émission se termine et tout le monde repart en récupérant son portable, sa veste, son sac... au vestiaire.

### Prise pour une conne

Lorsque je suis allée sur cette émission, je regardais le *Mad Mag* tous les jours. Mais depuis que je m'y suis rendue, je ne la regarde plus. Je pense que j'ai été déçue du fait que tout soit déjà « programmé » et qu'il n'y ait rien de naturel.

Et quand je repense à tout ça maintenant, j'ai l'impression d'avoir été prise... pour une conne !!!

Hélène, T L



## Interview d'une réalisatrice d'émissions de télé-réalité pour TF1

Pour créer une émission de télé-réalité, il faut :

- La **boîte de production** (Shine, Endemol, Studio89...) propose un concept à une chaîne,
- la **chaîne de télévision** achète le programme et lui réserve une plage horaire dans sa grille,
- la **boîte de prod'**, avec le budget de la chaîne, engage des candidats et choisit les lieux de tournage ;
- le **rédacteur et le chef d'édition ou réalisateur** dirigent l'émission pendant le tournage,
- un **assistant monteur** déruse les heures d'images qu'il reçoit,
- le **monteur** définit une histoire, une ligne éditoriale avec le chef d'édition, avant de monter les images ;
- dans l'ordre, le **chef d'édition, la boîte de prod'** puis la **chaîne** doivent valider le montage ; il y a systématiquement des modifications, plus ou moins importantes ;
- les **voix off** sont enregistrées par une doublure sur la base des commentaires écrits par le chef d'édition ;
- la **chaîne diffuse l'émission.**

SOURCE : <http://rue89.nouvelobs.com/>

### Lisez, c'est rusé ! : Depuis quand existe l'émission *Secret story* ?

Raphaëlle : Depuis 2007-2008, diffusée sur TF1 en programme d'été, présentée par Benjamin Castaldi. *Loft story* avait déjà remporté un grand succès auprès des téléspectateurs. *Secret story* met en scène des jeunes gens qui doivent protéger un secret mis à rude épreuve. Il y a donc un aspect captivant pour l'audimat. Le générique de *Secret story* est d'ailleurs très proche de celui de *Loft story*

### LCR : Il y a de plus en plus d'émissions de télé réalité. Comment expliquer le succès de *Secret story* dans cet ensemble ?

R : Par l'authenticité et l'empathie pour les candidats

Lors de son séjour à Paris, Hélène a rencontré Raphaëlle (qui n'a pas souhaité donner son nom) et en a profité pour lui proposer une interview. Même en vacances, une jeune journaliste reste une jeune journaliste, toujours prête à tout !

### LCR : A quoi les candidats sont-ils soumis ?

R : Suite à un procès gagné par d'anciens candidats de *L'île de la tentation*, les candidats de télé réalité ont désormais un contrat de travail avec rémunération contre un simple contrat de participation auparavant.

Les candidats sont filmés du lever au coucher mais 40 minutes seulement sont gardées pour la diffusion quotidienne. Des « missions » leur sont « proposées », ce qui donne du rythme à leurs journées. Avant de commencer l'émission, les candidats sont isolés, sans télé, sans téléphone et sans contact avec l'extérieur afin de tenir vraiment secrets leur « secret » et leur identité avant la diffusion.

### LCR : Qui conçoit la maison de *Secret story* ?

R : TF1 embauche un architecte différent chaque année, avec différents thèmes. Par exemple, l'année dernière, le thème de la décoration était *Alice au Pays des Merveilles*. Il y a donc un gros travail pendant l'émission mais également avant.

### LCR : Des changements importants dans la vie des candidats ?

R : Oui, ils passent de l'ombre à la lumière d'un claquement de doigts. La plupart d'entre eux ont des projets professionnels

**Ils passent de l'ombre à la lumière d'un claquement de doigts. La plupart d'entre eux ont des projets professionnels qui nécessitent un passage médiatique**

qui nécessitent un passage médiatique. Certains candidats ont fait une carrière dans la télé réalité suite à leur participation à *Secret story*, comme par exemple Amélie Neten qui a fait ensuite sept saisons des *Anges de la télé réalité*. Ils sont rémunérés à chaque passage qu'ils font et ont une notoriété auprès du public.

### LCR : Comment expliquer le fait que l'émission a été diffusée sur NT1 pour la dernière saison ?

R : De nombreuses émissions de télé réalité se sont développées par la suite sur des chaînes de la TNT, comme sur W9 ou NRJ12, par exemple. C'est pour cela que TF1 a voulu passer l'émission sur NT1, une chaîne jeune, tout en gardant le prime sur TF1.

ITW menée par Hélène, T L

-- ATTENTION SCOOP -- ATTENTION SCOOP -- ATTENTION SCOOP -- ATTENTION SCOOP -- ATTENTION SCOOP -- ATTENTION SCOOP -- ATTENTION SCOOP -- ATTENTION SCOOP -- ATTENTION SCOOP -- ATTENTION SCOOP -- ATTENTION SCOOP -- ATTENTION SCOOP --



photo : LCR

### Quelles qualités donner à ce futur candidat à *Secret story* ?!...

Selon <http://unionurbaine.com/quest-ce-qui-se-cache-derriere-la-tele-realite/> « Il y a forcément un gay qui est la caricature de lui-même, un macho qui va faire pleurer une femme soumise, un vieux sage qui distribue la bonne parole, un rebeu super nerveux, une nympho incontrôlable »

Marine et Marine (leurs vrais prénoms !) préparent Kevin, 22 ans qui s'apprête à rentrer dans *Secret Story* 43 dans quelques jours. Elles décident de lui poser des questions avant qu'il ne fasse le grand saut.

**M&M : Comment comptes-tu séduire dans l'aventure ?**

Kévin : Grâce à mon physique. Avec

mon corps de mannequin j'ai l'habitude d'être sous le feu des projecteurs. Hier soir j'ai fait 110 kilos au développement-coucher, et mes biceps sont ultra développés, je vais toutes les mettre dans mon lit. Ça va être chaud bouillant.

**M&M : Comment vas-tu faire avec**

**les autres mecs ?**

K : Je les marave avec mon corps, ils font pas le poids face à moi, moi les meufs je les ken toutes.

**M&M : Penses-tu que ton intelligence pourrait les faire tomber ?**

K : Ah ouais, j'suis super intelligent fo pas s'inquiéter pour ça.



# NARCOS : POURQUOI ON AIME CE SALAUD D'ESCOBAR ?



## LE JEU DE L'ACTEUR PRINCIPAL.

« L'acteur brésilien de quarante ans, Wagner Moura, n'avait pas grand-chose en commun avec le plus tristement célèbre des barons de la drogue. Pour devenir Escobar, il s'est installé en Colombie, a appris l'espagnol, pris du poids. Il a tâché de laisser aller ses émotions et sa compréhension intime de ce personnage terrifiant pour guider son interprétation » (source : Télérama)  
Il a été nommé cette année au Golden Globe du meilleur acteur dans une série télévisée dramatique.

*Narcos est série une série télévisée américaine qui se déroule en Colombie. Elle scénarise la traque du célèbre trafiquant de cocaïne, Pablo Escobar. Aussi horrible que cet homme était, la série arrive à humaniser ce personnage qui a pourtant tué et terrorisé des milliers de gens. Voyons comment ?*

### Parti de zéro

Pablo Escobar est né dans une famille pauvre dans une Colombie en pleine crise. Après avoir brièvement étudié à l'Universidad Autónoma Latino americana of Medellín, il quitte l'université sans obtenir de diplôme et choisit de se lancer dans une carrière criminelle. A 18 ans, il commence par faire des petits boulot d'escrocs comme contrebandier de cartouches de cigarettes ou vendeur de faux tickets de loterie. Rien de bien méchant. Mais c'est à partir des années 70 que Pablo se révèle dans le crime : il travaille pour des contrebandiers et kidnappent des personnes contre rançons. Ça n'est qu'à partir de l'année 1971 qu' El Patrón se lance dans le trafic de cocaïne. Cela fera de lui un milliardaire et un formidable businessman.

### Sa devise : la plata o el plomo

Dans la réalité, on ne peut pas dire que Pablo déchire, car c'est avant tout un tueur. Mais dans la série, son côté déséquilibré est ce qu'on adore. Dès qu'un personnage de la série se met en travers de son chemin, dans les minutes qui suivent, ce personnage n'existe plus. A moins qu'il ne préfère lui donner de la plata (l'argent) pour éviter de recevoir el

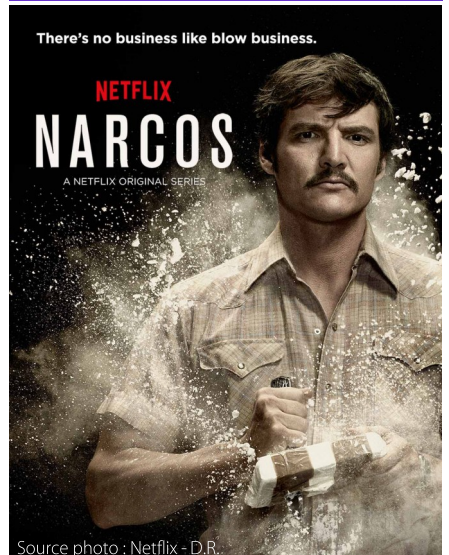
plomo (le plomb) mortel.

Le fait de pouvoir tuer en un claquement de doigt, le fait apparaître comme un homme très puissant.

Et puis, il y a le côté seul contre tous. Par exemple, dans la fin de la saison 1 et le début de la saison 2, Pablo est en guerre contre l'armée et arrive à s'enfuir. Pouvoir résister à l'armée n'est pas donné à tout le monde.

### Le bon père de famille

Pablo Escobar est avant tout un père qui aime ses enfants et qui fait tout pour eux. C'est aussi un mari comblé par l'amour de sa femme, et un fils attendri par l'amour que lui donne sa mère, souvent présente dans la série. Il n'hésite pas à défendre les siens, quelque soit la situation. On se retrouve donc parfois bizarrement touché par les situations qu'il vit. Les relations qu'il entretient avec son cousin Gustavo sont très « fraternelles ». On peut se reconnaître en ces personnages. Les discussions qu'il a avec ses hommes les plus proches sont placées sous le signe de la bienveillance. Ce sont toutes ces relations aussi bien familiales qu'amicales qui mettent Pablo dans le rôle du grand frère que tout le monde aime.





# À POILS LES PRINCESSES !

ON S'ÂCHE

Ill. bandeau : www.editionsyseult.com - D.R.

**Imaginez une seule seconde que vous, les filles, vous vous laissiez pousser les poils sous les bras, sur les jambes... Adieu les épilations douloureuses ! Le poil reprendrait du poil de la bête, et ne compterait plus se laisser faire !**



été le cas. Notamment en Italie et en Allemagne où les femmes, dans les années 60, ne leur attachaient pas grande importance. En Italie, c'étaient les aisselles qui étaient les moins portées aux jugement mais la femme italienne a fini par succomber elle aussi aux préjugés de notre époque. En Allemagne, il semblerait que cette image de la femme « au naturel » ait persisté ; notamment chez les femmes à la pilosité claire. Ainsi, la gent féminine comprend qu'elle est libre d'adopter le mode de vie qui lui convient, tout en tentant, évidemment, de ne pas se laisser influencer par les grandes affiches publicitaires, les magazines, les pubs qui mettent en scène la femme de façon grotesque et méprisante.

### L'épilation est-elle vraiment plus hygiénique ?

Et il y a le poids de l'opinion commune qui a tendance à considérer que le poil, c'est sale. Parlons-en ! Tout d'abord, il est nécessaire de rappeler que le poil ne favorise pas la transpiration, il peut retenir l'humidité mais n'est aucunement la cause des odeurs qui émanent du dessous de vos bras. En tenant compte d'une hygiène correcte, le poil d'aisselle se trouve n'être qu'une question de confort. Pour ce qui est du poil pubien, le constat est plus inquiétant. En effet, l'épilation trop répétée de cette zone sensible de la peau favoriserait, par son environnement chaud et humide, l'apparition de mycose, MST, et bien d'autres choses à vous donner la chair de poule.

En définitive, le poil, c'est juste une question de mesure !

Gaëlle, T L



Le poil féminin a toujours posé un problème d'éthique. Aujourd'hui, femme rime avec épilation. Mais si tout était inversé ? La femme affirme sa virilité, affirme son corps et l'accepte enfin tel qu'il est. Elle le revendique et ne s'en cache plus. Même si l'apparition de la femme dans son plus simple appareil, le poil sous les projecteurs, au vent, n'est toujours pas très présente dans les magazines, cette vision de la femme s'accroît sur internet. La femme n'est dès lors plus considérée comme « l'objet du désir et de tous les fantasmes », mais comme une personne à part entière, qui prend possession de son corps et se détache de l'image que la société lui impose.

### Du côté des Italiennes et des Allemandes

Si maintenant le poil est si mal vu, ça n'a pourtant pas toujours





✍ Texte : Hugo, 1 ST12D

*Ça y est, les cours, les devoirs tout ça c'est fini ! À nous les vacances d'hiver, la neige et les bonhommes de neige ! Armés de nos luges, nos skis et nos bières (consommées avec modération bien évidemment, on vous connaît !), nous sommes prêts pour les fêtes de fin d'année. Mais alors que, comme beaucoup, vous vous préparez déjà à aller aux parades de Noël dans les rues, faire des soirées avec vos amis, aller skier... à la rédaction nous vous proposons 5 trucs originaux à faire pendant les vacances ! Des trucs auxquels vous n'aviez pas pensé car vous ne les connaissiez même pas ! Allez, en vacances, bande de travailleurs, le LCR vous*

## Regarder un film au cinéma... En barque !

Cet hiver, vous allez forcément aller au cinéma entre amis voir le dernier *Brice de Nice* ou en amoureux voir la suite de *Cinquante Nuances De Grey* tranquillement installé dans votre siège...

Pfff quel manque d'originalité !

Pourquoi pas rajouter un peu d'action ou de romantisme en allant voir un fameux film tel un *Titanic remasterisé en 4D* ou encore une *Odysée de Pi*. Libre à vous d'imaginer !

En tout cas si vous y emmenez l'élue(e) de votre cœur afin de le/la séduire, attention à ne pas trop charger la barque côté séduction !



vodkaster.com - D.R.



theguardian.com - D.R.

## Unseen Tours

Aah je vous vois déjà affalés dans votre fauteuil au coin du feu, sirotant un chocolat chaud pour vous réchauffer avec votre petit confort à regarder un classique de Noël. Toujours aussi originaux à ce que je vois !

Et pourquoi pas voyager, visiter Londres par exemple ! Mais attention ! Pas comme tout le monde le fait ! Je vous rappelle que l'originalité est le mot d'ordre de cet article au cas où vous l'auriez déjà oublié ! Pourquoi ne pas visiter la capitale anglaise en compagnie des plus fins connaisseurs des rues, j'ai nommé... Quoi ? Les officiers du tourisme ?! Non ! Les sans abris bien-sûr ! « Unseen Tours » (traduisez « Les voyages jamais vus »), l'entreprise qui a mis en place ce projet, propose entre 12 et 15 visites d'1h30 par semaine pour le prix de 8 à 13 euros dont 80 pour cent sont heureusement perçus par nos chers guides.

## Le Zorbing

Quoi ?! Vous n'avez toujours pas compris ? Vous avez prévu en plus de ça d'aller au ski en famille ? Vous me décevez ! On avait dit « o-ri-gi-nal » ! Donc ce coup-ci on vous propose le « Zorbing ». Le but ? Dévaler des pentes à toute vitesse dans une bulle en plastique derrière vos amis qui courent pour ne pas se faire écraser. Parfait pour passer ses nerfs en s'amusant ou pour se venger de mauvaises blagues.



newzealand.com - D.R.



# ... NOS CONSEILS POUR NOËL



## The Pipe

Bon, vous avez compris, le principe, je vais dire que vous allez faire un truc pas original et je vous proposerai un truc original à faire ! Donc c'est parti !

Avez-vous déjà fait du bobsleigh ? Oui, certainement à la *Récré des trois curés* mais ce n'est pas à grandes sensations. Ici, nous en présentons la version améliorée : The pipe ! Des montagnes russes... dans des montagnes à 279 mètres de haut. Des descentes de type bobsleigh, des descentes de fou assurées !

## Electro dash

Vous vous êtes décidés à courir pendant les vacances ? Bonne décision ! Vous avez décidé de le faire sur un chemin prévu pour ça, comme tout le monde ? Moins bien !

Cet hiver, profitez de plusieurs courses de 5kms partout en France (à Rennes pour la Bretagne) en pleine nuit dans les rues de votre ville éclairées de part et d'autre par des néons géants de toutes les couleurs et de la musique partout ! Et bien évidemment, vous pouvez aussi vous décorer en petites lucioles frivoles avec les néons fournis par les organisateurs ! Et un petit cadeau vous attend à l'arrivée pour saluer votre belle performance : un concert electro avec de bons DJ's



## DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO, À PARAÎTRE EN MARS...



**Harcèlement**

**LES DROITS DES  
LYCÉENS**

**LE PARC DE BRANFÈRE**

**LES MÈMES**

**ET ENCORE PLEINS D'AUTRES SUJETS À DÉCOUVRIR ...**



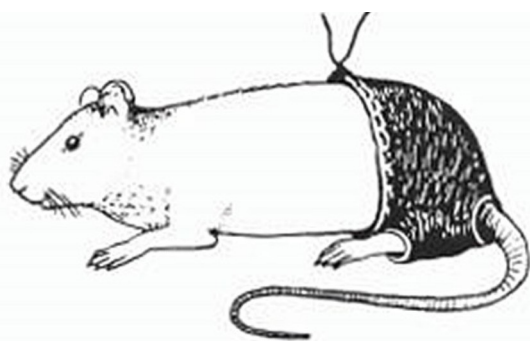


Connaissez vous les IG Nobel ?

« IG-Nobel », c'est un jeu de mots entre «prix Nobel» et «ignoble» et cela peut être prononcé « ignobeul ». C'est comme les vrais prix Nobel mais les IG Nobels récompensent les découvertes scientifiques les plus absurdes, celles qui font « d'abord rire les gens, puis les font réfléchir ». Tous les domaines de la connaissance sont concernés : des mathématiques à la psychologie.

Ce prix a été créé en 1991 par le magazine scientifique humoristique, « Annals of Improbable Research (AIR) » et la cérémonie de remise des récompenses se déroule à... Harvard. Nous avons sélectionné pour vous quelques-uns des prix 2016

## LE PRIX « REPRODUCTION » POUR UN SLIP CONTRACEPTIF



Le prix « reproduction » a été décerné à Ahmed Shafik pour avoir étudié les effets du port de slips en polyester, coton ou en laine sur la vie sexuelle des rats puis sur celle des mâles humains.

Les slips en polyester provoqueraient une variation du champ électrostatique interscrotales et une thermo-régulation désordonnée. Résultats obtenus :

- Azoospermie au bout de 140 jours + ou - 20 jours
- Diminution de 5 % du volume des testicules

Conclusion : le slip en polyester pourrait être une nouvelle méthode de contraception sûre, réversible (au bout de 156 jours + ou - 15 jours), acceptable et peu coûteuse.

## LE PRIX « BIOLOGIE » POUR AVOIR VÉCU COMME UNE ANIMAL GRÂCE À DES PROTHÈSES



source : thomasthwaites.com - Photograph : Tim Bowditch - D.R.

Le prix « biologie » a été attribué à Thomas Thwaites. Il a créé des extensions prothétiques de ses membres pour pouvoir se déplacer et vivre comme une chèvre. « Grâce à la technologie moderne, j'ai pu réaliser un vieux rêve humain : prendre les caractéristiques d'autres animaux ». Et, plutôt que de choisir l'ours ou l'oiseau, il a choisi la chèvre, « pour échapper à l'angoisse inhérente à la condition humaine ».

Il a ainsi mangé de l'herbe à quatre pattes dans les Alpes en compagnie d'un troupeau de chèvres ». L'expérience a duré six jours. A la suite de son expérience, il a publié un livre *Goatman How I took a holiday from being human*. Voir aussi : <http://www.businessinsider.fr/us/thomas-thwaites-goat-man-2016-5/>

## LE PRIX « PERCEPTION » POUR AVOIR PROUVÉ QUE LES CHOSSES APPARAISSENT DIFFÉRENTES LORSQU'ON SE PENCHE ET QUE L'ON REGARDE ENTRE SES JAMBES



Le prix « perception » a été attribué à Atsuki Higashiyama et Kohei Adachi parce qu'ils ont prouvé que l'on perçoit différemment la hauteur et la distance des objets lorsqu'on les regarde penché et à travers ses jambes. Cette différence dans la perception serait due à l'orientation du corps et non à l'inversion de l'image sur la rétine.

Killian, 1 S

VIVEMENT 2017 !

